



56

étudiantes hospitalisées pour intoxication alimentaire à la résidence universitaire de Belgaïd.

49

Turcs enlevés par l'Etat islamique en Irak libérés et de retour en Turquie.

1.900

estivants sauvés d'une noyade certaine à Oran.

Vers la généralisation de l'enseignement de tamazight ?

Le ministère de l'Education est prêt à travailler avec toutes les instances de la République concernées pour élargir et généraliser l'enseignement de tamazight, a indiqué le ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrat, samedi à El-Khroub (Constantine). Intervenant à la cérémonie d'ouverture du colloque international "Massinissa, au cœur de la consécration du premier Etat numide", organisé au centre culturel M'hamed-Yazid, à l'initiative du Haut commissariat à l'amazighité (HCA), Mme Benghebrat a annoncé que son département était disposé à travailler de concert avec le HCA pour "améliorer, répartir et généraliser l'enseignement de la langue amazighe à travers les établissements scolaires". S'exprimant en présence de la ministre de la Culture, Nadia Labidi, du secrétaire général du HCA, Si El Hachemi Assad, du diplomate Saâd Belabed, représentant personnel du ministre des Affaires

étrangères, et du président du Conseil supérieur de la langue arabe, Azzedine Mihoubi, ainsi que des autorités locales, la ministre de l'Education nationale a également annoncé l'ouverture, au collège d'enseignement moyen (CEM) Kerboua d'El-Khroub, de la première classe d'enseignement de tamazight dans la wilaya de Constantine. De son côté, la ministre de la Culture a souligné, dans son allocution d'ouverture du colloque, "la nécessité, pour les universitaires, hommes de culture et chercheurs, de remonter loin dans le temps pour interroger notre histoire (...) et en faire une référence identitaire d'une Algérie plurielle, moderne et unie". La ministre a mis l'accent, à ce propos, sur le rôle que doivent jouer les hommes de culture et les chercheurs, appelés à relancer la culture amazighe en mettant à profit la relation étroite entre la culture, l'enseignement supérieur et l'éducation nationale.

Plaidoyer du président du syndicat des magistrats pour la révision de la loi anticorruption

Le président du syndicat national des magistrats, Djamel Laidouni, a préconisé, samedi à Alger, la révision de la loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption dans le sens d'un durcissement des peines contre quiconque se rend coupable de malversation. "La loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption doit être révisée dans le sens d'un durcissement des peines", a affirmé le responsable qui était l'invité du Forum de DK News. La lutte contre la corruption passe par l'application stricte et rigoureuse de la loi et la présence sur le terrain de compétences intègres, a soutenu M. Laidouni pour qui la moralisation de la vie publique constitue également un facteur favorisant l'éradication de ce fléau. A une question sur "des dépassements et abus" émanant de magistrats pour ce qui est du pro-

longement de la durée de détention préventive, il a répondu que ces accusations étaient infondées et qu'"aucun abus en la matière n'est enregistré". "La loi est claire pour ce qui est de la durée de détention préventive", a-t-il argué considérant que l'édification d'un Etat fort exigeait une justice indépendante et des magistrats compétents pour prendre en charge les différentes affaires et protéger les droits et les libertés fondamentales des citoyens. Il a fait état d'un manque de magistrats au niveau des cours de justice qui se répercute sur la durée d'examen des dossiers et la qualité des jugements rendus. Il a annoncé l'installation, au niveau du ministère de la Justice, d'une commission pour la révision des procédures de recours auprès de la Cour suprême pour le limiter aux affaires d'importance majeure.

Des parlementaires français dans les camps sahraouis

Une délégation française du groupe parlementaire d'amitié "France-Algérie", conduite par son président Patrick Mennucci, a effectué vendredi une visite dans les camps de réfugiés sahraouis pour s'enquérir de près de leur situation. Cette visite constitue "une occasion de s'enquérir de près de la situation des réfugiés sahraouis et des conditions humanitaires difficiles dans lesquelles ils vivent dans les camps, loin de tout ce qui est lu dans les livres ou rapporté dans les médias et sur l'Internet", a déclaré M. Mennucci à son arrivée.

Tout en soulignant que cette visite "ne représente nullement la position officielle de la France, elle constitue, néanmoins, une opportunité, pour les parlementaires français de prendre connaissance de la véritable situation humanitaire difficile des réfugiés sahraouis depuis 37 ans", a-t-il poursuivi. Estimant qu'un "rôle humanitaire important nous attend, en tant que parlementaires français, vis-à-vis du peuple sahraoui, et du rôle politique devant être accompli au côté d'amis parlementaires et politiques français", M. Mennucci a affirmé que cette visite "sera renouvelée, autant que l'occasion le permettra". Par ailleurs, et au terme de cette tribune à laquelle ont pris part de nombreux Sahraouis, à leur tête le wali du camp de Smara Adda Hemim, le président du

groupe parlementaire d'amitié France-Algérie n'a pas caché son admiration pour la société sahraouie qu'il a qualifiée de "démocratique et loin des extrémismes". Des intervenants sahraouis se sont, à travers cette tribune, déclarés prêts, à tout moment, à la solution pacifique conflit qui les oppose au Maroc qui n'a que trop duré, soulignant, au passage, leur refus de l'aliénation et de la cession du moindre pouce de leur territoire spolié ou de leurs ressources exploitées par d'autres.

Le programme de visite de la délégation parlementaire comporte la visite de certaines institutions sociales dans le camp de Smara des réfugiés sahraouis, dont le centre "Wardet Essaâd" de langue française, financé par l'association française "Acacia" et qui prépare un programme en langues française, espagnole et arabe, au profit enfants et de jeunes sahraouis.

La délégation parlementaire, constituée de huit personnalités, sera reçue, par ailleurs, par le Président sahraoui Mohamed Abdelaziz, avant de rencontrer le président du Parlement sahraoui, Khatri Eddouh, et de visiter, au camp Chadid El-Hafed, le musée de la résistance sahraouie et le siège de l'association des détenus et disparus sahraouis.

Elle paie 207 euros d'impôts en pièces de... 1, 2 et 5 centimes

Le Trésor Public a dû rire jaune en recevant pas moins de 30 kg de pièces jaunes...

"Je ne suis pas contre le fait de payer des impôts. Ce que je ne trouve pas normal, c'est d'en payer autant. On n'est pas des tiroirs-caisses." Audrey, travailleuse saisonnière à Sallanches, dans la Haute-Savoie, a eu une manière très originale de protester contre la pression fiscale. Cette célibataire, sans enfant, a ainsi payé le solde de son impôt sur le revenu avec 30 kg de pièces jaunes. Le Trésor public a, donc, reçu les 207 euros de la jeune femme en pièces de 1, 2 et de 5 centimes. "Il s'agissait d'un buzz rigolo", sourit-elle.

Mais derrière cette blague, Audrey a voulu dénoncer sa situation. Au chômage, elle devait régler avant la mi-septembre 1.107 euros d'impôt sur le revenu pour un salaire moyen de 1.400 euros nets lors de l'année 2013. Malheureusement pour la jeune femme, elle s'est vue refuser une demande d'échelonnement. "Pour payer mes impôts en temps et en heure, j'ai dû vendre ma voiture", regrette-t-elle. Elle a alors essayé de payer en espèces mais les agents lui ont expliqué qu'elle ne pouvait payer plus de 300 euros par dépôt.

Du coup, Audrey est venue avec des rouleaux de pièces et un cochon rose qu'elle a brisé sur le guichet. "C'était bon enfant. Le chef de service m'a dit : "La prochaine fois, venez me voir directement", raconte-t-elle. Elle a également écrit une lettre à François Hollande et son ministre des Finances, Michel Sapin, protestant "contre les hausses des taxes, des impôts, contre cette administration qui nous prend pour des cons, et tout simplement parce que je suis Française et que j'aime râler !"

Elle retrouve deux crânes au fond de sa cave

Une Iséroise a retrouvé deux crânes humains au fond d'une cave dont elle venait de faire l'acquisition, a-t-on appris mercredi auprès de la gendarmerie, confirmant une information du Dauphiné Libéré.

Cette habitante de La-Balme-les-Grottes a immédiatement prévenu la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

Les crânes, l'un massif et l'autre plus étroit, ont été envoyés pour analyse à l'Institut médico-légal de Lyon.

L'ancien propriétaire de la cave ayant été le fossoyeur de la commune pendant de nombreuses années, il est possible que ces crânes soient issus de concessions parvenues à leur terme, selon la gendarmerie.

"A priori, ce n'est pas crapuleux. Aucun autre ossement n'a été retrouvé", selon la même source.

D
I
L
I
T

Amar Ghoul :

"L'apport de la concurrence privée ne se fera pas au détriment de la compagnie nationale Air Algérie.

Il ne faut pas céder à une ouverture précipitée du ciel algérien. La compagnie a des ambitions et ne tremblera pas face à la concurrence d'autant que Air Algérie n'est pas déficitaire mais présente des symptômes de gestion."

ANARCHIE DANS LES MARCHÉS DES MOUTONS DE L'AÏD EL-ADHA

Alger, la grande "écurie" !

À 15 jours de l'Aïd el-Adha, les marchés informels de vente d'ovins commencent à pousser comme des champignons. Les trottoirs, les parkings ouverts, les garages et de nombreux locaux commerciaux ont été reconvertis en points de vente de moutons. Il est certes rassuré à l'envi que les ovins ne sont pas touchés par la fièvre aphteuse, mais qu'en sera-t-il avec la prolifération de ces marchés anarchiques ?

PAR KAHINA HAMMOUDI

La prolifération impressionnante de ces marchés anarchiques ne semble pourtant pas interpellier les autorités, qui se sont, paradoxalement au constat réel, lancé à la traque des marchés informels. Cette année nous avons pu constater que même des garages de mécanique auto ont été convertis en étables de fortune. Ainsi, la capitale est devenue une vaste écurie où les maquignons dictent leur loi. Les quartiers populaires, à l'image de Bab El-Oued, Hussein Dey, Bachdjerrah, et autres, se retrouvent chaque année complètement envahis par les bédouins et les bottes de foin, entravant la circulation des piétons et des véhicules. Même les quartiers huppés, tels qu'Hydra et Dely Ibrahim, n'échappent, malheureusement pas à ce phénomène récurrent. De nombreux « saisonniers » ont squaté ce qui reste des espaces de vente pour y étaler leurs bottes de foin et des sacs de charbon. Les routes se retrouvent complètement fermées à la circulation à cause des véhicules des acheteurs qui bloquent les passages au vu et au su de tous. Une telle anarchie ne semble, cependant, pas déranger les responsables chargés de l'organisation des marchés populaires. La prolifération du phénomène témoigne, si besoin est, de la parfaite démission des services concernés. Contrairement à ce que stipule la réglementation, certains maquignons saisonniers ont affirmé que les autorités locales leur ont prêté, à titre gracieux, les parkings publics pour y vendre leur bétail. D'autres jeunes revendeurs ont affirmé que les autorités ne veulent pas s'opposer à ce genre d'activité afin



La capitale transformée en vaste marché à bestiaux chaque Aïd.

d'éviter toute confrontation. De ce fait le mouton est devenu omniprésent, ces quelques derniers jours, le principal occupant de la capitale. Par ailleurs, il faut dire que les conditions d'entretien des moutons laissent souvent à désirer. Aucune hygiène n'est garantie aux bestiaux, souvent abandonnés dans les étables improvisées sans nourriture ni hydratation, les visites sanitaires des services vétérinaires demeurent, aussi, improbables. Car, faut-il le noter, les visites de contrôle du bétail sont généralement effectuées au niveau des marchés réglementés uniquement. Le reste des points de vente, informels, n'étant même pas

recensés, ne font pas partie, malheureusement, de l'organigramme consacré au contrôle sanitaire. Par ailleurs, rares sont les revendeurs qui présentent les documents vétérinaires certifiant la bonne santé de cette bête sacrée, ce qui représente une menace pour la santé des consommateurs. Surtout avec la propagation de la fièvre aphteuse des bovins. Il est certes dit à maintes reprises que les ovins ne sont pas touchés par cette fièvre, mais après la prolifération de ces marchés anarchiques on est en droit d'en douter.

La présidente du Syndicat national des vétérinaires fonctionnaires de l'administration publique (SNVFAP), Saïda

Akali a assuré qu'aucun cas de fièvre aphteuse n'a été signalé, jusqu'à présent, au sein du cheptel ovin.

« Aucun cas de fièvre aphteuse n'a été diagnostiqué jusqu'à ce jour au sein du cheptel ovin » a-t-elle déclaré lors d'un point de presse organisé par l'Association de protection et d'orientation des consommateurs (APOCE), en soulignant que les pouvoirs publics ont durci les mesures pour empêcher la transmission de cette maladie virale au cheptel ovin. « Le déplacement et transfert du cheptel ovin entre les wilayas ne peut se faire sans la présentation du certificat du vétérinaire attestant l'absence de la maladie », a expliqué Mme Akali.

Selon elle, une permanence est assurée par les vétérinaires relevant des communes durant la fête de l'Aïd et auxquels les citoyens peuvent faire appel en cas de suspicion. Au sujet de la viande bovine, Mme Akali a également tenu à assurer que la viande qui provient des bovins malades ne représente aucun risque sur la santé. D'ailleurs, insiste-t-elle, « ce sont uniquement les parties saines qui sont commercialisées ».

Pour sa part, le président de l'APOCE Mustapha Zebdi, s'est dit étonné par le fait que les prix de la viande bovine demeurent inchangés chez les bouchers. « La fièvre aphteuse ne profite qu'aux bouchers. Les éleveurs et les consommateurs sont les perdants », se désolait-il.

Même constat au sujet des fruits et légumes qui connaissent, selon M. Zebdi, une courbe ascendante. « C'est devenu un rituel. A la veille de chaque fête de l'Aïd, les prix des fruits et légumes augmentent », remarque-t-il.

K. H.

CHEPTTEL OVIN

Aucun cas de fièvre aphteuse signalé

PAR RAYAN NASSIM

La présidente du Syndicat national des vétérinaires fonctionnaires de l'administration publique (SNVFAP), Mme Saïda Akali, a assuré, samedi à Alger, qu'aucun cas de fièvre aphteuse n'a été signalé, jusqu'à présent, au sein du cheptel ovin. « Aucun cas de fièvre aphteuse n'a été diagnostiqué jusqu'à ce jour au sein du cheptel ovin », a-t-elle déclaré lors d'un point de presse organisé par l'Association de protection et d'orientation des consommateurs (APOCE), en soulignant que les pouvoirs publics ont durci les mesures pour empêcher

la transmission de cette maladie virale au cheptel ovin. « Le déplacement et transfert du cheptel ovin entre les wilayas ne peut se faire sans la présentation du certificat du vétérinaire attestant l'absence de la maladie », a expliqué Mme Akali. Selon elle, une permanence est assurée par les vétérinaires relevant des communes durant la fête de l'Aïd et auxquels les citoyens peuvent faire appel en cas de suspicion. Au sujet de la viande bovine, Mme Akali a également tenu à assurer que la viande qui provient des bovins malades ne représente aucun risque sur la santé. D'ailleurs, insiste-t-elle, ce ne

sont que les parties saines qui sont commercialisées. Pour sa part, le président de l'APOCE, Mustapha Zebdi, s'est dit étonné par le fait que les prix de la viande bovine demeurent inchangés chez les bouchers. « La fièvre aphteuse ne profite qu'aux bouchers. Les éleveurs et les consommateurs sont les perdants », se désolait-il. Même constat au sujet des fruits et légumes qui connaissent, selon M. Zebdi, une courbe ascendante. « C'est devenu un rituel. A la veille de chaque fête de l'Aïd, les prix des fruits et légumes augmentent », remarque-t-il.

POUR DES TRAVAUX D'ENTRETIEN

L'aéroport de Sétif fermé jusqu'au 5 octobre

L'aéroport du 8-Mai-1945 de Sétif-Ain Arnat est temporairement fermé à la circulation aérienne depuis dimanche et ce jusqu'au 5 octobre prochain pour des travaux d'entretien, indique un communiqué de l'Etablissement de gestion des

services aéroportuaires de Constantine (EGSAC).

Expliquant que cette période a été choisie en raison de la « faible densité du trafic et l'achèvement de période estivale », le document précise que les travaux porteront sur le confortement des aires de mouve-

ment et la préparation de l'opération d'homologation de la piste à 2.900 mètres. A la fin d'août dernier, un Boeing 737/800 de la compagnie aérienne algérienne Tassili Airlines (TAL) qui s'appretait à décoller en direction de Saint-Etienne, avait été bloqué lorsqu'une partie de la piste de

l'aéroport s'était affaissée sous les roues. Le directeur de l'aéroport, Allaoua Benaïmoum, a toutefois affirmé que ces travaux n'avaient aucune relation avec cet incident. Il s'agit, a-t-il souligné, d'un « entretien ordinaire qui s'opère tous les 10 ans dans tous les aéroports du monde ».

POUR CAUSE D'ABSENCE DE MAIN D'ŒUVRE

Le développement local retardé à Boumerdès

Certains projets de réalisation de logements sociaux notamment enregistrent un grand retard et risquent de ne pas être livrés à temps pour cause de manque de main d'œuvre.

PAR TAHAR OUNAS

Les conséquences du manque de main d'œuvre dans le secteur agricole et celui du bâtiment commencent à se faire ressentir. Ce phénomène n'est toutefois pas propre à la wilaya de Boumerdès puisque plusieurs régions du pays sont frappées de plein fouet par cette carence retardant même le développement local. Un entrepreneur en bâtiment et travaux publics nous dira qu'il envisage même de changer d'activité au cas où le problème venait à persister. « J'ai soumis pour un projet dans le secteur du bâtiment, j'ai remporté la soumission, mais depuis je peine à démarrer les travaux en raison du manque d'ouvriers », nous a-t-il confié. Notre interlocuteur indique que dans le cas où les travaux n'avanceraient pas selon les clauses du

cahier de charges, le maître d'ouvrage peut recourir à des mises en demeure et même, dans certains cas, résilier le contrat conformément au code des marchés publics. Certains projets de réalisation de logements sociaux enregistrent un grand retard et risquent de ne pas être livrés à temps. L'exemple le plus édifiant est celui d'un projet des 30 logements de Naciria, un projet inscrit en 2003, qui connaît des retards énormes car la plupart des entreprises n'ayant pas d'ouvriers. Cela sans ajouter le non lancement des travaux VRD à temps. Les bénéficiaires de ces logements, dont la quasi totalité continue d'habiter les chalets, s'impatientent et pressent les autorités locales d'achever les travaux avant l'entame de la saison hivernale. En plus de cela, les projets de réalisation d'infrastructures publiques à l'in-



Des chantiers qui peinent à décoller faute de main d'œuvre.

star des établissements scolaires risquent de ne pas être livrés dans les délais. Le chantier de construction d'un lycée dans la commune de Kharrouba est l'un des projets accusant un retard pénalisant. Un

entrepreneur nous dira qu'il a fait des pieds et des mains pour chercher des ouvriers pour honorer son cahier de charge. Par ailleurs, cette carence est ressentie dans le secteur agricole où

CRÉATION DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES D'ALGÉRIE

Un mémorandum signé avec les Français

Un mémorandum d'entente et de coopération algéro-français portant sur les actions à mener pour la finalisation du processus de création de la future Académie des sciences et des technologies d'Algérie a été signé samedi à Alger au siège du ministère de l'Enseignement supérieur. Ce mémorandum a été signé par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mohamed Mebarki et le secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences de France et chef de délégation des académies des sciences et des technologies de France, Catherine Bréchnignac, qui effectue une visite à Alger du 19 au 21 septembre. Le projet de cette Académie a été lancé en 2013, après maturation d'une étude prospective en collaboration avec le Groupe Inter-Académies pour le Développement dans l'espace régional méditerranéen. "Il s'agit d'un espace autonome de haute compétence qui va regrouper des scientifiques Algériens y compris ceux activant à l'étranger, notamment en France, et qui servira de pont avec les autres académies étrangères", a expliqué M. Mebarki. De son côté, Mme Bréchnignac s'est réjoui du fait que l'Algérie ait choisi la France pour contribuer à la création de ce projet. "Je me sens extrêmement sensible au fait que l'Algérie ait choisi la France pour contribuer à construire cette académie. Nous avons des relations scientifiques extrêmement fortes et je crois que ça sera un lien supplémentaire", a-t-elle dit. La délégation participera, à l'occasion, à un programme d'action conduisant à la finalisation dudit projet, qui sera consacré par la mise en place d'un jury international composé du Top 5 des Académies mondiales. Il s'agit de la National sciences academy des Etats-Unis, la Royal Society (GB), les deux Académies des sciences et des technologies françaises et la Royal academy of technologies de Suède. **L. B.**

SOUTIEN À LA STRATÉGIE DE L'EMPLOI EN ALGÉRIE

L'UE consacre plus de 45 millions d'euros

PAR LAKHDARI BRAHIM

L'Union européenne a consacré plus de 45 millions d'euros pour appuyer la stratégie nationale pour la promotion de l'emploi et la lutte contre le chômage en Algérie, adoptée depuis l'année 2008. "Dans le cadre de son partenariat avec les autorités algériennes, l'Union européenne a fait le choix d'appuyer la stratégie algérienne découlant du plan d'action pour la promotion de l'emploi et la lutte contre le chômage adopté en 2008", a indiqué le représentant de la délégation de l'Union européenne en Algérie, Amar Aouidef, lors d'un séminaire des directeurs de l'emploi. Il a précisé que ce partenariat porte sur "trois programmes

qui ont nécessité la mobilisation d'une contribution de l'UE de plus de 45 millions d'euros". Le premier concerne le projet d'appui au secteur de l'emploi en Algérie (PASEA), lancé en juin 2012, le deuxième porte sur un programme d'appui au développement et à la mise en œuvre des politiques nationales de la jeunesse et de l'employabilité des jeunes en Algérie (Programme jeunesse-emploi (PAJE), qui va démarrer dans les prochains jours. Le troisième programme est en cours de préparation avec les autorités algériennes concernées et dont le démarrage interviendra fin 2015. Il traitera l'adéquation emploi-formation et qualification (AFEQ), a expliqué M. Aouidef.

S'agissant du programme PASEA, le même responsable a précisé qu'il "vise à renforcer l'efficacité des services de l'emploi, par le renforcement des compétences des personnes contribuant à ces activités et la modernisation, avec notamment la construction d'un système d'information performant". Le séminaire du lancement des sessions d'échanges professionnels au profit des directeurs de wilayas organisé samedi à Alger, s'inscrit dans le cadre de ce partenariat qui porte sur le volet "projet d'appui au secteur de l'emploi en Algérie (PASEA)", a-t-il dit. Dans ce sens, le représentant de l'UE a affirmé que l'Agence nationale de l'emploi (Anem) est le bénéficiaire principal du programme PASEA, exprimant "sa satisfaction des

LES TRAVAUX DURERONT DEUX ANNÉES

Le port de Mostaganem bientôt relié à l'autoroute Est-Ouest

Les travaux de la double voie express reliant l'autoroute Est-Ouest et le port de Mostaganem viennent d'être lancés. Cette voie longue de 66 kilomètres, qui reliera l'autoroute est-ouest au niveau de l'échangeur de Hmadna, traversera les localités de Hmadna, El Hamri, Khelafia et Sidi-Khettab à l'est de la wilaya de Relizane et Oued-El-Kheir, Ouled-El-Bachir et Kheireddine dans la wilaya de Mostaganem. L'Agence nationale des autoroutes se charge des travaux de réalisation de cette voie pour un délai de moins de 24 mois à travers un ensemble d'entreprises nationales. Selon les explications fournies, ce projet stratégique contribuera, en plus du désenclavement d'un nombre de localités de la wilaya de Relizane, à assurer une fluidité à la circulation automobile notamment pour les poids lourds se rendant au port de Mostaganem,

nonobstant son impact sur le développement de la région de par sa proximité de la nouvelle zone industrielle de Sidi-Khettab. C'est le ministre des Travaux publics, Abdelkader Kadi, qui a procédé au lancement des travaux. Il a aussi inspecté les travaux de réalisation d'un centre de maintenance de l'autoroute Est-Ouest dans la commune de Yellel, insistant sur l'augmentation du rythme qu'il a qualifié de "lourd", ainsi que la levée des entraves retardant ce projet qui figure parmi six autres similaires dans la wilaya. Ces centres d'exploitation et de maintenance de l'autoroute est-ouest, dont la concrétisation a été confiée à des entreprises algériennes et étrangères, devront regrouper des stations de service, des postes de gendarmerie nationale et de protection civile, en plus de locaux de l'Agence nationale des autoroutes et autres commodités offrant des prestations

téléphoniques et des informations aux utilisateurs de la route. Chaque poste de contrôle assure l'intervention sur un rayon entre 50 et 60 km, a-t-on indiqué. Cette autoroute dans la wilaya sera dotée d'un réseau de 100 km de fibres optiques, de 33 caméras, près de 96 points de communications téléphoniques et de 30 panneaux électroniques d'information, de cinq stations météorologiques et six relais de repos, a-t-on ajouté. Abdelkader Kadi a déclaré que "les efforts sont concentrés actuellement sur l'équipement de l'autoroute est-ouest et son raccordement à tous les ports du pays, affirmant que les projets de raccordement des ports à l'autoroute ont été lancés à l'exception de celui concernant le port d'Annaba". D'autre part, le ministre a annoncé que le projet de réalisation de la double voie express reliant Tiaret à l'autoroute Est-Ouest au niveau de la wilaya de Relizane

DEUX MOIS APRÈS LE CRASH DU VOL AH 5017 AU MALI

Les causes toujours inexpliquées

Les raisons pour lesquelles l'avion a perdu de la vitesse et de l'altitude le 24 juillet dernier avant de s'écraser demeurent inconnues. «Pour l'instant, il n'y a pas de piste privilégiée», a déclaré, samedi dernier, Bernard Boudeille, un responsable du BEA qui indique que, «rien ne peut confirmer ou infirmer la piste terroriste». Les familles des victimes s'impatientent. Les enquêteurs du BEA sont dans le flou total.

PAR SADEK BELHOCINE

Les raisons du crash de l'avion affrété par la compagnie Air Algérie le 24 juillet au Mali, ne sont pas encore connues.

L'enquête confiée au Bureau français d'enquête et d'analyses piétine. *"Pour l'instant, il n'y a pas de piste privilégiée",* a déclaré Bernard Boudeille en présentant à Bamako un premier rapport d'enquête sur l'accident, qui avait fait 116 morts, dont 6 Algériens et 54 Français. Les familles des victimes ne sont pas près de connaître les motifs qui ont fait

crasher le vol AH 5017, un McDonnell Douglas MD-83 affrété par Air Algérie à Swiftair, reliant Ouagadougou (Burkina Faso) à Alger, environ 32 minutes après son décollage. *"Rien ne peut confirmer ou infirmer la piste terroriste"* dans les éléments recueillis par les enquêteurs jusqu'à présent, a souligné M. Boudeille, cité par l'agence AFP. Il a, en revanche, assuré que l'équipage *"n'était pas fatigué et était doté d'une expérience africaine"*. A l'époque du



Une tragédie, dont les causes demeurent obscures.

crash, des responsables algériens et français avait avancé les *"conditions météorologiques"* comme première explication de l'accident. La piste des conditions météo n'est aussi sûre comme auparavant ? Toujours est-il que les premiers éléments de l'enquête ont été dévoilés à Bamako.

Selon le responsable du BEA qui a présenté un pré-rapport très technique sur ce qu'ont dévoilé les boîtes noires de l'appareil les systèmes de *"pilotage automatique avaient été déconnectés"*, sans qu'il soit possible de dire si cela est dû à un problème technique ou humain. En outre, l'enregistreur des conversations dans le cockpit ne fonctionnait pas normalement et *"ne permet pas de comprendre les messages"* échangés au sein de l'équipage, a ajouté ce responsable. Selon lui, l'enregistreur des données de vol, il montre que l'appareil a été victime d'une *"chute brutale après un ralentissement de*

ses moteurs" à son altitude de croisière. L'appareil est, quoi qu'il en soit, arrivé entier au moment de toucher le sol. Il a, en revanche, assuré que l'équipage *"n'était pas fatigué et était doté d'une expérience africaine"*. Le BEA qui a été chargé par les autorités maliennes de mener l'enquête technique, avait indiqué le 7 août dernier que l'avion, affrété par Air Algérie, avait été pulvérisé à son impact au sol après avoir perdu de la vitesse et viré à gauche pour une raison indéterminée alors qu'il traversait une zone orageuse. Les mauvaises conditions climatiques, avec un *"front intertropical"*, ont certes poussé les pilotes à procéder à des évitements, c'est-à-dire des déviations de route, mais *"le début du vol peut être considéré comme normal"*, explique Bernard Boudeille, coordinateur général du BEA.

Le rapport technique

SELLAL APPELLE À L'OPTIMISME

Une réponse à ses détracteurs

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

Le Premier ministre Sellal a toutes les raisons d'éloigner le spectre de la crise. Il écarte d'emblée tous les scénarios pessimistes et exhorte les Algériens à l'optimisme. Abdelmalek Sellal évoque, pour la première fois, dans son discours la dernière tripartite. Au lieu de chiffres, le chef de l'exécutif a martelé que *"l'avenir de l'Algérie n'est pas hypothéqué"* et que le gouvernement *"ne navigue pas à vue mais à choisi trois hypothèses (...) pour un bon chemin de la croissance"*.

Qu'est-ce qui a fait ainsi sortir Sellal de ses gonds en parlant d'optimisme ? Les raisons sont liées aux dernières sorties de Youcef Yousfi, ministre de l'Énergie qui a fait état d'une baisse de la production pétrolière,

devenue source d'inquiétude pour tous, d'autant que la baisse des prix du baril du Brent s'est vite répandue semant la préoccupation parmi les citoyens. C'est pour rejeter pareilles allégations que le patron de l'exécutif a choisi le cadre de la tripartite et les médias pour défendre sa thèse qui consiste à épargner l'Algérie de rumeurs qui pourraient lui nuire sur la scène internationale. Au contraire, le pétrole algérien se vend bien, même si les prix ont observé une chute ces derniers temps mais cela n'affecte pas selon Sellal

"le décollage économique" appuyé notamment sur les recettes des hydrocarbures. Mais le message est plutôt défensif car le Premier ministre tente de se défendre face à l'opposition qui essaye de le malmenier en

stigmatisant les *"maigres résultats"* depuis sa reconduction post-électorale. Jusque-là, il se tenait à carreau et ne parlait que de dossiers de la rentrée sociale. Or, face aux critiques qui ne le ménagent pas et la *"lenteur de prises de décisions"* selon ses opposants, Abdelmalek Sellal a fait taire ses détracteurs où il avance un chiffre appréciable sur les transferts sociaux dégagés (60 milliards de dollars) pour aider les franges les plus déshéritées de la société. C'est un point qu'il marque alors que d'habitude les partis de l'opposition surfent toujours sur la misère sociale des citoyens pour en faire un alibi politique de la défaite du gouvernement. Mais Sellal qui met toujours de l'entraînement dans ses déclarations n'est pas prêt d'abandonner ou de lâcher le groupe qui lui est

Aucune turbulence significative n'a été enregistrée et les pilotes ont procédé à des évitements comme tous les pilotes de ligne. Trente minutes après le décollage, le pilote automatique est pourtant déconnecté et l'avion commence à perdre de l'altitude. Deux minutes plus tard, le régime des moteurs est proche du ralenti. Puis c'est le crash. *"Ce qui est sûr, relève encore Bernard Boudeille, du BEA, c'est que certaines conditions vont amener au désengagement de l'auto-manette et du pilote automatique. Cela peut-être dû au système, mais aussi à une action humaine, et cette action humaine peut être volontaire ou involontaire. Cela, nous le déterminerons au fur et à mesure de l'enquête."* Ce premier rapport technique est essentiellement basé sur des enregistrements radio. Ils sont difficilement exploitables car endommagés. *"C'est un enregistreur à bande qui déroule de façon permanente. On efface la conversation précédente pour la suivante",* détaille Bernard Boudeille. Il explique : *"A priori, le doigt d'effacement n'a pas marché, et le défaut était a priori là avant le vol. Ce que nous entendons, ce sont de nombreuses voix superposées."* L'enregistreur aurait dû être vérifié avant le vol : ce test a-t-il été oublié, ou a-t-il été défaillant ? Les enquêteurs techniques ne cherchent pas à établir de responsabilités. Les enquêteurs judiciaires devraient se pencher sur la question. Pour rappel, les boîtes noires de vol AH 5017 ont été transférées à Gao depuis le site de l'accident dans la zone de Gossi.

Elles ont été emmenées à Bamako par une délégation conduite sur place par les ministres maliens et algériens des Transports. Elles ont été remises aux autorités françaises à Bamako, d'où elles ont été expédiées en France.

S. B.

LIGUE 1, MATCH RCA-USMA

Un supporter du RC Arbâa décède d'un arrêt cardiaque

Un supporter du RC Arbâa est décédé, samedi, suite à un arrêt cardiaque, peu avant la fin du match ayant opposé son équipe à l'USM Alger dans le cadre de la quatrième journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, a-t-on appris, dimanche, de la Protection civile. La victime âgée de 47 ans, a quitté les

tribunes du stade Smail-Makhlouf (Larbâa) à l'est de Blida, lorsqu'il a senti des douleurs intenses au niveau de la poitrine et une difficulté de respiration, a indiqué à l'APS, le chargé de communication à la direction de la Protection civile, Adel Zerrami.

L'intervention des médecins et les tentatives de la réanimer ont été vaines,

puisque le concerné a rendu l'âme quelques minutes après son admission à l'hôpital de la ville, a-t-il précisé.

Le RCA a battu l'USMA, sur le score de 2-0, mettant un terme à une série de 25 matchs sans défaite de l'équipe algéroise en championnat.

SECOURSSE TELLURIQUE DE MAGNITUDE 3,6 À ALGER

Une secousse tellurique de magnitude 3,6 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée dimanche après-midi à Alger, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG).

L'épicentre de la secousse qui s'est produite à 13h58, a été localisé à 25 kilomètres au nord-est de Bologhine (ouest Alger), selon le centre qui précise qu'il s'agit d'une réplique du séisme qui avait secoué la même région le 1^{er} août dernier.

F. A.

PALLIER LES INSUFFISANCES DES INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

La double vacation, la solution provisoire

La double vacation appliquée dans certains établissements scolaires est provisoire car liée à la problématique de la capacité de réalisation des infrastructures scolaires.

PAR LAKHDARI BRAHIM

C'est ce qu'a indiqué, samedi, la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghebrat.

Animant une conférence de presse à la cité administrative de la cité Daksi à Constantine, la ministre a ajouté que la surcharge de certaines classes "constitue un fait avéré" et que "27 % seulement des établissements primaires programmés dans le pays pour être réceptionnés à l'aube de cette année scolaire étaient au rendez-vous".

Elle a souligné, dans ce contexte, que le ministère de l'Éducation nationale "fait part à l'avance des besoins du secteur en



Seuls 27 % des écoles primaires programmées ont été réceptionnées lors de la rentrée scolaire 2014-2015.

matière d'infrastructures".

A une question relative aux relations entre le ministère de l'Éducation et les syndicats, Mme Benghebrat a réaffirmé que "le dialogue demeure un principe" et que la porte restait ouverte au débat, "l'objectif essentiel étant, dit-elle, de préserver la scolarité des

enfants".

Evoquant le cas des personnels recrutés dans le secteur de l'éducation dans le cadre du pré-emploi, et dont les contrats ont pris fin, la ministre a précisé que son département compte ouvrir, au titre de l'année scolaire 2015-2016, des nouveaux postes

d'emploi, en précisant que les besoins de son secteur en matière de recrutement demeuraient importants, rapporte l'APS.

Sur les 25.000 postes ouverts cette année, 15 % des dossiers acceptés provenaient de promus de l'École normale supérieure (ENS), a encore ajouté Mme Benghebrat, en notant qu'une commission mixte composée des ministères de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur "œuvre à élaborer un nouveau programme de formation pour l'ENS devant mieux répondre aux besoins du secteur".

S'agissant des activités culturelles au sein des établissements scolaires, Mme Benghebrat a annoncé "la relance des activités théâtrales et musicales dans les structures de l'éducation", d'autant plus, a-t-elle soutenu, que la plupart des nouvelles infrastructures scolaires "sont dotées d'auditoriums permettant la tenue de ce genre d'activités."

L. B.

DEMANDEURS D'EMPLOI ANEM

Un numéro vert prochainement

Un numéro vert "30-05" sera mis à la disposition des jeunes demandeurs d'emploi avant la fin de l'année en

8^e SALON INTERNATIONAL DU VÉHICULE INDUSTRIEL

Une trentaine d'exposants attendus mercredi

Le 8e salon international du véhicule industriel et utilitaire (SIVI2014) se tiendra du 24 au 29 septembre au Palais des expositions à Alger, et regroupera 28 exposants, dont 2 étrangers venus de Chine et de Turquie, selon les organisateurs. Organisé par la Société algérienne des foires et expositions (Safex) en partenariat avec l'Association nationale des concessionnaires automobiles (AC2A), le 8e SIVI verra la participation des "meilleures marques mondiales" dans le domaine, selon la même source. Le salon regroupera ainsi différents concessionnaires représentant des marques de véhicules poids-lourd et de véhicules industriels d'Europe et d'Asie. Les exposants proposent aux professionnels algériens des produits variés allant du véhicule industriel aux carrosseries, plateaux, pièces de rechange, fournitures et services de maintenance, et autres aménagements de véhicules. Participeront également au salon des banques et établissements financiers dans le but de proposer aux professionnels des solutions d'accompagnement dans l'acquisition de véhicules industriels ou utilitaires notamment dans le cadre du leasing, précise-t-on de même source. Durant ses précédentes éditions, le SIVI a enregistré un "engouement particulier qui reflète la dynamique extraordinaire que connaît le marché algérien dans ce domaine", estime la Safex. "Le SIVI est né de la nécessité de donner un espace spécifique aux véhicules industriels qui était, par le passé, pris en charge par le Salon international de l'automobile d'Alger", a-t-elle indiqué. L'organisation de ce salon est également dictée par le contexte économique algérien marqué ces dernières années par un développement formidable des activités du transport. Les concessionnaires participant à cette manifestation, qui va s'étendre sur une surface de 10.803 m², animeront, tout au long de ce rendez-vous, des conférences de presse afin de communiquer sur leurs produits et nouveautés.

R. N.

coures par l'Agence nationale de l'emploi (Anem), afin d'assurer un lien permanent avec eux, a annoncé, samedi à Alger, le directeur général de cette instance, Mohamed Tahar Chalal, rapporte l'APS.

"Nous allons mettre à la disposition des jeunes demandeurs d'emploi, un numéro vert "30-05" avant la fin de l'année en cours, dans le but d'assurer un lien permanent qui permettra à ces jeunes d'exprimer leurs préoccupations et d'être au courant des nouveautés de l'emploi", a précisé M. Chalal à la presse en marge d'une rencontre sur le lancement des ses-

sions d'échanges professionnels aux directeurs d'emploi de wilaya.

Dans le même contexte, il a annoncé l'installation prochaine d'une cellule nationale d'écoute qui utilisera le système de technologie de l'information et de communication et qui sera chargée d'orienter les jeunes et d'expliquer les mesures de l'emploi.

M. Chalal a indiqué que "quelque 1,2 million de demandes d'emplois sont inscrites à l'Anem", faisant savoir qu'au 31 juillet 2014, "plus de 200.000 demandeurs d'emploi ont été placés, dont 30.000 dans le

cadre des contrats de travail aidés dans le secteur économique".

Dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP), l'Anem a placé plus de 80.000 demandeurs d'emploi, dont 80 % insérés dans le monde économique, a-t-il ajouté. M. Chalal a souligné que la politique nationale de la promotion de l'emploi et de la lutte contre le chômage s'appuie sur le secteur économique, qui est la base de la création d'emploi.

L. B.

DISPOSITIF D'AIDE À L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Titularisation de 36.000 bénéficiaires

Quelque 36.000 bénéficiaires du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) ont été titularisés dans des postes de travail vacants, a affirmé samedi à Alger le secrétaire général du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed Khat. Lors d'une conférence de presse animée en marge du lancement des sessions d'échange professionnel au profit des directeurs de wilaya en charge de l'emploi, M. Khat a précisé que "36.000 bénéficiaires du DAIP ont été titu-

larisés dans des postes de travail vacants au niveau des administrations à travers tout le territoire national".

Le gouvernement a recensé, depuis le début de l'année, 43.000 postes de travail vacants au niveau des administrations à travers le territoire national, a fait savoir le responsable qui a ajouté que l'opération de titularisation se poursuivait pour pourvoir à tous ces postes vacants, et ce en coordination avec la direction générale de la Fonction publique. Le DAIP a été mis en place en

2008 dans le cadre de la stratégie nationale de promotion de l'emploi et de lutte contre le chômage. Les demandeurs d'emploi par le biais de l'Agence nationale de l'emploi (Anem) bénéficient de ce dispositif pour une durée de trois années renouvelables.

Ce dispositif permet également d'améliorer l'employabilité des primo-demandeurs d'emploi en leur offrant la possibilité d'acquérir une expérience à travers l'insertion professionnelle.

L. B.

FACTIONS DE L'OLP À ALGER

La cause palestinienne réhabilitée grâce à la victoire de la résistance

Les factions de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) à Alger ont affirmé, samedi soir, que la victoire de la résistance palestinienne lors de la dernière agression israélienne contre la bande de Ghaza a permis la réhabilitation de la question palestinienne en tant que cause de libération après avoir été longtemps occultée par des "négociations stériles".

"Vu ses objectifs, la résistance a réalisé une victoire lors de la dernière agression israélienne contre Ghaza permettant de réhabiliter la question palestinienne comme une cause de libération. Après avoir connu un fléchissement depuis quatre années, la résistance a opté pour la lutte armée, comme meilleur moyen d'atteindre la victoire", a indiqué le représentant du Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP) à Alger, Salah Mohamed, lors d'une rencontre

politique organisée samedi au siège des factions de l'OLP à Alger sous le thème : "Partenaires dans le sang, partenaires dans la décision". Pour le représentant du Front démocratique pour la libération de la Palestine (FDLP) à Alger, Mohamed Hamami, "dès le premier jour de l'agression, toutes les factions palestiniennes se sont unies et ont formé un seul front de résistance contre l'agresseur israélien", précisant que l'agression n'a pas ciblé uniquement le mouvement Hamas mais tout le peuple palestinien. Il a, en outre, appelé l'Autorité palestinienne à "ne pas retourner aux négociations mais de demander plutôt la tenue d'une conférence internationale de paix qui mette un terme à l'occupation" après 21 ans de négociations "stériles". Pour sa part, le représentant du Parti des travailleurs algérien, Djoudi Djelloul a appelé au "ren-

forcement de l'unité nationale palestinienne pour davantage de victoires" invitant tous les mouvements travaillistes de par le monde à adopter une "position unique pour soutenir le peuple palestinien contre l'extermination commise par l'occupation israélienne". Le représentant du parti du FLN, Sadek Bouguetaya a, de son côté, souligné que la dernière agression israélienne contre Ghaza a "généralisé une union de toutes les factions et l'unité du peuple palestinien de toutes obédiences politiques. L'agression israélienne a montré que la cause palestinienne ne cessera que lorsque le peuple palestinien aura obtenu tous ses droits légitimes dont l'institution d'un Etat indépendant avec pour capitale El-Qods", a-t-il dit.

L. B.

FORMATION PROFESSIONNELLE

63 projets en chantier à Tizi-Ouzou

Le secteur de la formation professionnelle est en pleine expansion dans la wilaya de Tizi-Ouzou malgré quelques difficultés inhérentes aux retards dans la réalisation des projets et des différentes opérations dont a bénéficiées le secteur.

PAR LOUNES BOUGACI

Selon le directeur de la wilaya de Tizi-Ouzou de la formation et de l'enseignement professionnels, le programme d'équipement du secteur de la formation professionnelle comporte 63 opérations. Ce responsable a donné un point de situation sur l'état d'avancement des programmes d'investissement de son secteur lors d'un récent conseil de wilaya consacré au secteur qu'il dirige. Il a précisé que le programme d'équipement du secteur de la formation professionnelle comporte 63 opérations au titre des différents programmes, dont 28 sont programmés pour la clôture durant l'exercice 2014. Le montant actualisé des AP pour l'ensemble des programmes est de l'ordre de 5.447.931.000,00 DA. Pour les opérations antérieures à 2005, il



s'agit de deux opérations pour une AP de 408.688.000,00 DA. Concernant le programme 2010-2014, le nombre d'opérations est de vingt six pour un budget de 3.983.900.000,00 DA. Au sujet des opérations à clôturer, elles sont de vingt-huit dont seize sont notifiées suite aux intempéries de l'année 2012. Ces opérations coûteront à l'Etat 548.014.000,00 DA. Lors du conseil de wilaya consacré à la formation professionnelle, le directeur de ce secteur a été instruit afin d'assurer personnellement le suivi et la supervision de l'ensemble des projets relevant du secteur et à tenir des réunions périodiques avec tous les partenaires de façon à faire de l'année 2015 l'année de réception de l'ensemble des projets relevant du secteur de la for-

mation professionnelle. En outre, le directeur de la formation professionnelle a annoncé que le réseau des établissements du secteur est constitué de 44 établissements composé de 31 CFPA, 3 INSFP et 10 annexes d'une capacité de 9.450 places pédagogiques et 3.500 lits. "En prévision de la rentrée de la formation professionnelle, des travaux d'entretien et d'embellissement des établissements ont été engagés durant la période des vacances afin d'améliorer les conditions d'accueil des stagiaires. Aussi, une campagne d'information et de sensibilisation a été menée par l'élaboration et la diffusion de supports d'information auprès des partenaires socio-économiques et par l'organisation des journées d'information au

profit des stagiaires", a précisé le même responsable. Selon ce dernier, l'offre prévisionnelle de la rentrée en mode formation résidentielle est de 5.353, dont 3.900 en formation initiales diplômantes et 2.405 en formation initiale qualifiantes couvrant 12 branches qui englobent 65 spécialités pour lesquelles 131 sections sont ouvertes. L'offre de mode de la formation par apprentissage est de 6.135, elle représente 61% de l'offre de la formation. Le pré-salaire de l'apprenti est passé à 3.000 DA et l'âge est limité à 35 ans. Les enseignants nouvellement recrutés ont bénéficié d'une formation pédagogique. L'acquisition de 24 équipements techno pédagogiques dans les spécialités lunetterie, cuisine, maintenance du matériel biomédical viendra améliorer la qualité des formations dispensées. Ces matériels ont été affectés aux établissements de la wilaya opérationnels pour l'année 2014. Le parc auto de la direction est renforcé par l'acquisition de 12 véhicules utilitaire et d'un camion.

L. B.

FONDS SPÉCIAL POUR LA PROMOTION DES EXPORTATIONS

Modification du fonctionnement

Le FSPE ne fonctionnera plus au ralenti. Un changement dans son fonctionnement vient d'être décidé. Il assistera davantage les exportateurs dans la prospection des marchés extérieurs et la participation aux manifestations économiques internationales. Les modalités de fonctionnement du Fonds pour la promotion des exportations (FSPE) ont été modifiées par un nouveau décret exécutif publié au Journal officiel numéro 52. Selon ce nouveau décret qui vient modifier celui de juin 1996, ce fonds retrace en recettes une quotité de 10 % de la Taxe intérieure de consommation (TIC), les contributions des organismes publics et privés, ainsi que les dons et legs, précise le décret. En dépenses, il prévoit "une partie des frais liés aux études des marchés extérieurs, à l'information des exportateurs à l'étude pour l'amélioration

de la qualité, des produits et services destinés à l'exportation, à une partie des frais de participation des exportateurs aux foires, expositions et salons spécialisés à l'étranger". Le fonds assure aussi "la prise en charge des frais de participation des entreprises aux forums techniques internationaux, à une prise en charge partielle destinée aux petites et moyennes entreprises, pour l'élaboration du diagnostic (export)", ajoute le texte. Il finance aussi "la création de cellules (export) internes, la prise en charge d'une partie des coûts de prospection des marchés extérieurs supportés par les exportateurs ainsi que l'aide à l'implantation initiale d'entités commerciales sur les marchés étrangers, à l'aide à l'édition et à la diffusion de supports promotionnels des produits et services destinés à l'exportation et à l'utilisation de techniques modernes d'information

et de communication (création de sites web ...)". Le FSPE comprend aussi "l'aide à la création de labels, à la prise en charge des frais de protection à l'étranger des produits destinés à l'exportation (labels, marques et brevets d'inventions), ainsi que le financement de médailles et de décorations attribuées annuellement aux primo exportateurs et de récompenses de travaux universitaires sur les exportations hors hydrocarbures". Il y est également prévu "l'aide à la mise en œuvre de programmes de formation aux métiers de l'exportation, une partie des frais de transport à l'exportation des produits périssables ou à destinations éloignées, une partie des frais relatifs à l'organisation et à la participation aux manifestations spécifiques organisées au niveau national et consacrées à la promotion des produits algériens destinés à l'exportation".

58^e SESSION DE LA CONFÉRENCE DE L'AIEA

Youcef Youfifi aujourd'hui à Vienne

Le ministre de l'Energie, Youcef Youfifi, conduira la délégation algérienne aux travaux de la 58^e session ordinaire de la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) qui se tiendra du lundi au

vendredi prochains à Vienne, a-t-on appris samedi auprès du ministère. Le ministre présentera lors de la séance plénière de la Conférence la déclaration de l'Algérie, a indiqué un communiqué du ministère. En marge des travaux de cette

rencontre, M. Youfifi aura des rencontres avec le directeur général de l'AIEA ainsi qu'avec les chefs de délégations de pays participants à la conférence, notamment les Etats-Unis, la Russie, la France et l'Argentine.

ACADÉMIE DES
SCIENCES ET DES
TECHNOLOGIES
D'ALGÉRIE

**Signature
du mémorandum
de finalisation**

Un mémorandum d'entente et de coopération algéro-français portant sur les actions à mener pour la finalisation du processus de création de la future Académie des sciences et des technologies d'Algérie a été signé samedi à Alger au siège du ministère de l'Enseignement supérieur. Ce mémorandum a été signé par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mohamed Mebarki, et le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de France et chef de délégation des académies des sciences et des technologies de France, Catherine Bréchnignac, qui effectue une visite à Alger du 19 au 21 septembre. Le projet de cette Académie a été lancé en 2013, après maturation d'une étude prospective en collaboration avec le Groupe Inter-Académies pour le Développement dans l'espace régional méditerranéen. "Il s'agit d'un espace autonome de haute compétence qui va regrouper des scientifiques Algériens y compris ceux activant à l'étranger, notamment en France, et qui servira de pont avec les autres académies étrangères", a expliqué M. Mebarki. De son côté, Mme Bréchnignac s'est réjouie du fait que l'Algérie ait choisi la France pour contribuer à la création de ce projet. "Je me sens extrêmement sensible au fait que l'Algérie ait choisi la France pour contribuer à construire cette académie. Nous avons des relations scientifiques extrêmement fortes et je crois que ça sera un lien supplémentaire", a-t-elle dit.

BLIDA

Rentrée de la formation professionnelle

Durant cette rentrée professionnelle 2014-2015, le secteur de la Formation professionnelle et de l'apprentissage de Blida assure une offre globale de près de 9.500 places pédagogiques, selon la direction locale du secteur.

Cette offre se répartit à raison de 2.955 postes en mode résidentiel, 1.943 en apprentissage et 195 en formation par passerelles, alors que 560 postes de formation sont destinés aux femmes au foyer, 135 pour les cours du soir, et 360 pour des détenus des centres de rééducation de la wilaya, a indiqué, à l'APS, la chargée de la communication au niveau de la direction du secteur, Asma Benfarès.

Informant que les inscriptions demeurent ouvertes jusqu'au 21 du mois courant, elle a appelé les jeunes à se rapprocher des différents établissements de formation de la région, en vue de s'enquérir des opportunités de formation qui leur sont offertes.

Elle a, aussi, fait part de l'organisation récemment d'un salon consacré à la rentrée professionnelle, sachant que le secteur a enregistré, à ce jour, plus de 3.500 nouveaux stagiaires depuis l'ouverture des inscriptions début septembre.

M'SILA

8.000 nouveaux inscrits à l'université

L'université de M'sila a accueilli, mardi, 8.000 nouveaux inscrits, lors de l'ouverture de l'année universitaire 2014-2015, a indiqué le recteur, Yazid Abbaoui, à l'APS.

Cinq-mille (5.000) parmi ces nouveaux étudiants sont inscrits en licence et les 3.000 autres en master, répartis sur les différentes spécialités enseignées au sein de cet établissement d'enseignement supérieur, a précisé le même responsable.

Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour assurer l'encadrement des étudiants, selon M. Abbaoui qui a ajouté que le nombre de places pédagogiques disponibles est "largement suffisant".

Le nombre total d'étudiants et d'étudiantes inscrits à l'université centrale et au pôle universitaire de M'sila est de plus de 28.000 personnes, a-t-il également indiqué, soulignant que toutes les dispositions utiles pour l'hébergement et le transport des étudiants ont été arrêtées afin de permettre le bon déroulement de l'année universitaire.

APS

TIZI-OUZOU, DÉPÔT DES DÉCHETS MÉNAGERS

Signature d'un arrêté réglementant les horaires

Un arrêté réglementant les horaires de dépôt des déchets ménagers et assimilés a été signé par le président de l'APC de Tizi-Ouzou la semaine dernière, a indiqué, mardi dernier à l'APS, le vice-président chargé de l'environnement, Idir Nekkache.

PAR BOUZIANE MEHDI

"S'imposant à l'ensemble des usagers du service public de collecte des déchets", il est stipulé dans cet arrêté qu'en été, soit durant la période s'étalant du 15 mai au 14 septembre, le dépôt des déchets ménagers doit s'effectuer de 19h à 21h. Pendant la saison hivernale, allant du 15 septembre au 14 mai, le dépôt des ordures se fera durant la tranche horaire située entre 17h30 et 20h.

Selon M. Nekkache, cet arrêté fait suite aux différentes mesures engagées par l'APC de Tizi-Ouzou, dans le cadre d'une stratégie visant à rendre la capitale du Djurdjura plus propre.

Cette décision a été prise suite à la mise en service, cet été, de l'Epic communal de collecte des déchets ménagers (Codem) et du lancement, durant cette même période, du tri sélectif des ordures au niveau de deux quartiers pilotes de la ville de Tizi-Ouzou, a souligné le même responsable à l'APS, ajoutant qu'en plus de l'organisa-



tion des horaires de dépôt des ordures, le même arrêté stipule que "la présentation des déchets à la collecte se fera dans des contenants réglementaires (...) en retrait de la chaussée et dans des sacs fermés et déposés à l'intérieur des bacs collectifs". Par cette mesure applicable sur l'ensemble du territoire de la commune, l'APC souhaite "franchir une autre étape dans la gestion de la collecte des déchets ménagers en organisant les horaires de leur dépôt, pour la fin de la journée, afin de coïncider avec la collecte qui s'ef-

fectue, à 90%, de nuit à partir de 22h", a ajouté M. Nekkache qui a insisté sur l'importance de la collaboration des citoyens pour sa réussite.

Une vaste campagne de sensibilisation et de médiatisation par voie de presse et d'affichage dans les quartiers et villages de la commune a été lancée mardi dernier par l'APC en direction des citoyens sur cette nouvelle mesure qui, "pour le moment, n'est pas coercitive, mais qui pourrait l'être dans quelques mois", a observé M. Nekkache.

BEJAIA, BILAN DES FEUX DE FORÊT

3.300 hectares ravagés par 353 incendies

Pprès de 3.300 hectares de végétation ont été détruits par 353 incendies enregistrés cet été à Béjaïa, selon un bilan de la Conservation locale des forêts. Couvrant la période allant du 1^{er} juin au 15 septembre, ce bilan fait cas de la destruction essentiellement de broussaille sur une superficie de 2.279 hectares mais aussi d'essences forestières dont le chêne liège, le chêne zen et le pin d'Alep, dont les dégâts ont été estimés à plus de 646 hectares. Le feu a également dévasté 217 hectares de maquis et 153 autres d'arbres fruitiers, notamment des figuiers et des oliviers, a-t-on précisé. Ce bilan reste relativement élevé en comparaison avec la moyenne saisonnière relevée depuis l'indépendance, établie annuellement à quelque 2.500 hectares. Il est également hautement élevé par rapport à la saison 2013, au cours de laquelle, 400 hectares seulement ont été la proie des flammes. En revanche, il demeure, sans commune comparaison, avec « l'enfer » de l'été 2012, qui a valu alors au massif de la wilaya la perte de 8.266 hectares de couvert végétal, a-t-on expliqué. Durant cet été, plusieurs incendies importants se sont déclarés, dont le plus important, enreg-



istré le 30 août dernier à Tizi-n-Berber (40 km à l'est de Béjaïa), a ravagé plus de 230 hectares de couvert végétal. Le cas vaut aussi pour un incendie similaire, enregistré le 29 août à Toudja (35 Km à

l'ouest de Béjaïa), qui a vu le feu parcourir pas moins de 182 hectares dont 150 entièrement couverts d'espèces forestières.

APS

YÉMEN

Le siège de la télévision en flammes, combats à Sanaâ

Une partie du bâtiment de la télévision publique, situé à proximité d'autres institutions étatiques, a pris feu à la suite d'une intensification des bombardements samedi matin, a dit un employé à Reuters,



Le bâtiment de la télévision publique du Yémen était en feu samedi après trois jours de bombardements au mortier par les rebelles Houthis, protestant contre le gouvernement, ont rapporté des habitants et un employé de la télévision.

Après plusieurs semaines de manifestations et de heurts, le conflit a franchi un nouveau palier jeudi, lorsque des combats ont opposé des Houthis à l'armée aux abords de Sanaâ, la capitale. Les affrontements opposent principalement les Houthis chiites aux

partisans de la tribu sunnite Al Ahmar, l'un des clans les plus puissants du Yémen fortement représenté au sein de l'état-major et du gouvernement. Une partie du bâtiment de la télévision publique, situé à proximité d'autres

institutions étatiques, a pris feu à la suite d'une intensification des bombardements samedi matin, a dit un employé à Reuters, ajoutant que plusieurs centaines de personnes étaient bloquées à l'intérieur.

La télévision a diffusé à l'écran un message écrit appelant les institutions yéménites et internationales à venir au secours de ses employés.

Trois obus de mortier ont été tirés dans un quartier proche du ministère de l'Intérieur où se déroulent des rassemblements de Houthis, a rapporté un journaliste de Reuters. On ignore qui sont les auteurs de ces tirs. L'université de Sanaâ, la plus importante du pays, est restée fermée samedi après la chute d'un obus dans son enceinte vendredi.

La rébellion armée des Houthis, qui dure depuis des années dans le nord du Yémen, est l'un des trois défis en matière de sécurité auxquels est confronté le pouvoir yéménite, avec le mouvement sécessionniste dans le sud du pays et l'implantation sur une grande partie du territoire d'Al Qaïda dans la péninsule arabe (AQPA).

UKRAINE, DONETSK SECOUÉE PAR DES EXPLOSIONS

Accord sur une zone tampon

Plusieurs explosions ont retenti samedi à Donetsk, dans l'est de l'Ukraine, alors même que les forces gouvernementales ukrainiennes et les séparatistes pro-russes s'appêtent à créer une zone tampon censée favoriser le respect d'un cessez-le-feu officiellement en vigueur depuis le 5 septembre. Un journaliste de Reuters présent à Donetsk a entendu plusieurs fortes détonations dans la matinée. Une usine de fabrication de munitions et d'explosifs industriels a été touchée, ont dit les autorités municipales. Des explosions ont aussi retenti en provenance de l'aéroport international, que les forces gouvernementales continuent de tenir.

Un militaire ukrainien est mort et plusieurs autres ont été blessés dans des violences survenues au cours de la nuit, a dit un responsable militaire. Quelques heures plus tôt, un accord en neuf points a

été signé à Minsk, capitale de la Biélorussie, par les séparatistes et des représentants de l'Ukraine et de la Russie. "Selon le texte de ce memorandum, chaque partie doit retirer ses armements et ses équipements lourds à partir d'aujourd'hui", a déclaré Volodimir Poliovi, du Conseil de défense et de sécurité national ukrainien. Selon l'ancien président ukrainien Léonid Kouchma, qui représente Kiev au sein du "groupe de contact" réuni à Minsk, les deux camps ont accepté de redéployer leurs pièces d'artillerie à 15 km de la ligne de front pour créer une zone tampon de 30 km. "L'artillerie lourde sera déplacée à 15 km de la ligne de front", a-t-il déclaré à l'issue de plusieurs heures de discussions. Cette zone tampon, a-t-il précisé, sera surveillée par des observateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), qui est représentée au sein de ce

groupe de contact. La trêve a été violée à de multiples reprises depuis son entrée en vigueur et l'Ukraine accuse Moscou de continuer à prêter main forte aux séparatistes en leur fournissant des hommes et du matériel, ce que la Russie dément vigoureusement. Un nouveau convoi humanitaire en provenance de Russie, composé d'environ 250 camions, est arrivé à la périphérie de Donetsk. Les autorités ukrainiennes affirment qu'il a franchi la frontière sans leur autorisation, ce qui constitue une violation du droit international. Deux chauffeurs de camion ont dit que le convoi transportait 2.000 tonnes de cargaison comprenant de la farine, des conserves de viande et de poisson et des groupes électrogènes.

R. I./Agence

SYRIE, ILS SONT ARRIVÉS EN RENFORT

300 Kurdes pour combattre l'Etat islamique

Au moins 300 Kurdes de Turquie sont arrivés en Syrie pour se joindre aux milices kurdes qui affrontent les djihadistes de l'Etat islamique (EI) à Ain al-Arab (Kobané, en kurde), rapporte, samedi 20 septembre, l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). De violents combats entre Kurdes et djihadistes avaient débuté mardi soir

dans les environs de ce bastion kurde à la frontière avec la Turquie. Selon l'ONG syrienne, ces combattants "venus de régions kurdes en Turquie ont traversé la frontière avec la Syrie dans la nuit". En deux jours, les djihadistes ont réalisé une percée fulgurante dans le nord de la Syrie en prenant le contrôle de 60 villages kurdes, dont 40 vendredi. Selon l'OSDH,

le sort de 800 habitants de ces villages demeure "inconnu". Fuyant les combats entre les djihadistes de l'EI et les combattants kurdes, quelque 45 000 Kurdes de Syrie se sont réfugiés en Turquie depuis jeudi, a annoncé le vice-premier ministre turc, Numan Kurtulmus. Plusieurs milliers d'autres se pressaient encore à la frontière samedi. Après avoir un temps refusé

l'entrée de ces réfugiés, la Turquie a ouvert sa frontière vendredi, alors que les capacités d'accueil des camps dressés le long de la frontière sont dépassées par le million et demi de réfugiés syriens qui ont fui les combats opposant depuis 2011 les rebelles aux troupes du président syrien Bachar Al-Assad.

Agence

SOUPÇONNÉES DE VOULOIR SE RENDRE EN SYRIE

Deux jeunes filles interceptées à Marseille

Elles ont 16 et 17 ans. Deux adolescentes soupçonnées de vouloir se rendre en Syrie ont été interceptées, samedi 20 septembre, par la police aux frontières à l'aéroport de Marseille, où elles s'appre-

taient à embarquer pour Istanbul. Les deux jeunes filles, originaires de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et de la Sarthe, étaient en fugue et leur signalement avait été diffusé par la gendarmerie.

"Plusieurs éléments laissent supposer que leur destination finale était la Syrie", a révélé une source proche du dossier à l'AFP. Plusieurs candidats au jihad mineurs ont été interceptés ces derniers mois. L'Assemblée a adopté jeudi

le projet de loi de "lutte contre le terrorisme", qui crée, notamment, une interdiction de sortie du territoire. Le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, a récemment indiqué qu'après la mise en place de la plate-

forme de signalement depuis le printemps, "au moins 70 départs" ont pu être évités. Selon le gouvernement, environ 930 Français sont impliqués dans des filières jihadistes vers la Syrie et l'Irak.

Privilégier une stratégie hors hydrocarbures dans le cadre de la mondialisation

Une tripartite, réunissant le gouvernement et les partenaires économiques et sociaux, s'est tenue jeudi 18 septembre 2014. L'Algérie se trouvant à la croisée des chemins, il s'agit impérativement, pour des raisons de sécurité nationale, de se projeter dans l'avenir en cette ère de mondialisation impitoyable et ce, en évitant des promesses chimériques.

Page 12



AFRIQUE DU NORD

Des pistes pour doper l'innovation et la productivité

Dans sa dernière « Note économique » dédiée à l'Afrique du Nord, la Banque africaine de développement (BAD) a analysé ce qui détermine l'innovation et la productivité dans les pays de la région.

Page 13

Privilégier une stratégie hors hydrocarbures dans le cadre de la mondialisation

Une tripartite, réunissant le gouvernement et les partenaires économiques et sociaux, s'est tenue jeudi 18 septembre 2014. L'Algérie se trouvant à la croisée des chemins, il s'agit impérativement, pour des raisons de sécurité nationale, de se projeter dans l'avenir en cette ère de mondialisation impitoyable et ce, en évitant des promesses chimériques.

PAR ABDERRAHMANE MEBTOUL

P our la réussite de cette tripartite, je recense plusieurs axes-directeurs interdépendants qui conditionnent le développement socio-économique dynamique de l'Algérie et devant éviter le statu-quo suicidaire. D'abord il faut éviter l'illusion juridique bureaucratique en pensant qu'une loi ou un changement d'organisation, qui a un coût très lourd, peut résoudre les problèmes d'ordre structurel. Nous assistons, de 1963 à 2014, à une instabilité juridique perpétuelle plutôt qu'à un changement de politique économique, facteurs liés, qui limitent les secteurs dynamiques et découragent les entrepreneurs publics et privés dans le cadre de l'allocation sectorielle d'investissement, les orientant vers les activités spéculatives. Du point de vue organisationnel, après la période courte d'autogestion 1963-1965, nous avons entre 1965-1980 de grandes sociétés nationales. Entre 1980-1988, nous avons une nouvelle organisation découplant les sociétés nationales, qui selon les initiateurs, seraient trop grandes afin de maîtriser la gestion. En 1988, l'Etat crée 8 fonds de participation qui étaient chargés de gérer les portefeuilles de l'Etat. En 1996, nous avons 11 holdings en plus des 5 régionales avec un Conseil national des privatisations. En 2000, nous assistons à leur fusion en 5 méga-holdings et la suppression du Conseil national des privatisations. En 2001, l'Etat algérien dissout les holdings et met en place des sociétés de gestion des participations (SGP), chargées à la fois, de la privatisation et les capitaux marchands de l'Etat, dont 11 établissements financiers relativement autonomes. Lors de différents Conseils de gouvernement, tenus durant toute l'année 2007, une nouvelle organisation est proposée par le ministère de la Promotion de l'Investissement, les deux grandes sociétés hydrocarbures Sonatrach et Sonelgaz (régies par des lois spécifiques n'étant pas concernées), articulées autour de quatre grands segments : des sociétés de développement économique qui relèvent de la gestion exclusive de l'Etat gestionnaire, des sociétés de promotion et de développement en favorisant le partenariat avec le secteur privé international et national, des sociétés de participation de l'Etat appelées à être privatisées à terme et, enfin, une société chargée de la liquidation des entreprises structurellement déficitaires. Courant février 2008, cette proposition d'organisation, qui n'a pas fait l'unanimité au sein du gouvernement et certainement au niveau de différentes sphères du pouvoir, est abandonnée. Aussi, après la feuille de route que s'était tracée l'ex-ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements (MIP), n'ayant pas



recueilli le consentement, on annonce officiellement, fin 2009, la dissolution prochaine des SGP devant revenir à l'ancienne tutelle des ministères. Et entre 2010-2013, on propose de revenir à de grands groupes industriels, décision avalisée partiellement pour quelques SGP en ce mois de septembre 2014. Par ailleurs, l'on assiste à des surcoûts exorbitants du fait de la faiblesse d'une planification stratégique à moyen et long terme surtout depuis la mise sur le marché d'importants moyens financiers, plus de 630 milliards de dollars – budget de fonctionnement et d'équipement entre 2000-2013 avec une recette d'exportation de 700 milliards de dollars (98 % provenant de Sonatrach) et des importations en devises dépassant les 500 milliards de dollars. Nous avons assisté à des anomalies observées dans le processus budgétaire et des goulets d'étranglement institutionnels, qui ont systématiquement entraîné une mauvaise exécution des programmes d'investissement. Toutes ces insuffisances ont abouti à une mauvaise programmation, à la suralimentation des dépenses et à de longs retards dans l'exécution des projets. Parmi les carences importantes observées, on peut citer : l'existence d'un décalage entre la planification budgétaire et les priorités sectorielles, l'absence d'interventions efficaces dues à un morcellement du budget résultant de la séparation entre le budget d'investissement et le budget de fonctionnement (récurrent), des passifs éventuels potentiellement importants, des écarts considérables entre les budgets d'investissement approuvés et les budgets exécutés, et des longs retards et des surcoûts pendant l'exécution des projets, ce qui témoigne de la faiblesse de la capacité d'exécution des organismes d'exécution, traduisant le divorce croissant entre les moyens de réalisation et les objectifs. Le FMI et la

Banque mondiale considèrent que le système de gestion ne correspond pas aux normes internationales et que la performance de l'Algérie est particulièrement mauvaise à toutes les différentes étapes de la formulation, de l'exécution du budget, de l'établissement de rapports et de la passation des marchés, notamment par la qualité faible des projets et de graves carences institutionnelles. Sixièmement, il faut revoir le fonctionnement du dispositif actuel de l'investissement ainsi que la règle des 51/49 % devant distinguer avec clarté, ce qui est stratégique de ce qui ne l'est pas, l'Algérie supportant tous les surcoûts, et de surcoût, cela n'a pas donné de résultat probant. En 2014, les exportations relevant à 97-98 % du secteur des hydrocarbures et à 70 % des besoins des entreprises, dont le taux d'importation ne dépasse pas 15 % en input, relevant de l'importation. Les agences étatiques créées au début des années 2000, à l'effet de donner de nouveaux ressorts à l'industrie nationale (Andi, Ansej), se confinent malheureusement dans un simple rôle d'enregistrement des intentions d'investir et de tenue de statistiques sur des projets, lesquels, dans la majorité des cas, ne dépasseront pas le stade de la déclaration d'intention. L'Agence nationale pour le développement de l'investissement (Andi) et le Conseil national de l'investissement (CNI), créés quelques années plus tard dans le but de promouvoir les gros investissements, ne feront guère mieux. A bien des égards, le CNI se comportera beaucoup plus comme un prêteur d'investissements qu'un facilitateur. Le nombre de projets d'envergure qui ont sombré dans le noir noir de cette institution est considérable. Le montant global des investissements en attente d'autorisation dépasserait allègrement les 15 milliards de dollars, selon les estimations du Forum des chefs d'en-

treprise (FCE). Le même problème se pose pour les investissements que devaient promouvoir des entreprises publiques, soumises au visa préalable du Conseil des participations de l'Etat (CPE). Là aussi, ce sont des dizaines de projets que souhaitaient réaliser des entreprises publiques (EPE), seules ou en partenariat avec des opérateurs privés algériens ou étrangers, qui végètent, pour certains, depuis des années. C'est pourquoi un assouplissement des procédures passant par une débureaucratiation réelle, bureaucratie qui enfante la sphère informelle et la corruption, loin de tout discours, s'avère une urgence. Septièmement, l'objectif stratégique est de réhabiliter l'entreprise, qu'elle soit publique, privée ou étrangère, en adaptant les règles aux normes internationales et son fondement, le savoir, sur une économie de plus en plus mondialisée. Cela doit s'inscrire dans des stratégies pour segments de filières internationalisées afin de créer une économie productive à forte valeur ajoutée, ne devant pas, en ce XXI^e siècle, du fait des nouvelles technologies, avoir une vision matérielle. L'industrie se combinant avec les services. La recherche tant théorique qu'appliquée, avec un équilibre entre les sciences exactes et les sciences humaines, est fondamentale pour impulser de nouvelles filières industrielles. Pour paraphraser le langage militaire qui différencie tactique et stratégie, le gouvernement, et c'est sa mission essentielle, se doit d'avoir une vision stratégique et non d'agir sur la conjoncture à partir d'une tactique. Des actions coordonnées et synchronisées dans le temps exigent le courage de réformer vite et massivement, non des répliqués conjoncturels différant les problèmes dans le temps, mais de profondes réformes structurelles, passant par une réhabilitation de la planification et un management stratégique.

PROMOUVOIR L'ESPRIT D'ENTREPRISE ET LA CRÉATION D'EMPLOIS EN AFRIQUE

Un prêt de 30,69 milliards de yens accordé par le Japon

La Banque africaine de développement (BAD) et l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) ont signé, le 16 septembre 2014 à Tokyo, au Japon, un accord bilatéral portant sur un prêt à la BAD d'un montant de 30,69 milliards de yens (environ 307 millions de dollars US). Il s'agit du cinquième prêt accordé à la BAD dans le cadre de l'initiative EPSA (Assistance renforcée au secteur privé en Afrique), qui soutient l'esprit d'entreprise, la création d'emplois et la croissance économique en Afrique. La convention de prêt a été signée par le chef du Bureau de représentation de la BAD en Asie (ASRO), Masayuki Tamagawa, et le vice-président de la JICA, Hiroshi Kato. La cérémonie de signature de Tokyo fait suite à l'échange de notes entre la BAD et le gouvernement japonais signé le 12 septembre 2014 à Abidjan par Donald Kaberuka, président de la BAD, et Susumu Inoue, ambassadeur du Japon en Côte d'Ivoire.

Lors de la cérémonie de signature, le vice-président de la JICA, Hiroshi Kato, a déclaré : « Je suis très heureux de signer aujourd'hui cette convention de prêt qui contribuera, nous en sommes convaincus, à encourager le développement du secteur privé en Afrique et améliorer la situation de l'emploi chez les jeunes. Le bureau de la BAD en Asie joue un rôle de premier plan dans la promotion du développement du secteur privé en Afrique, et la JICA apprécie beaucoup sa coopération constante avec la Banque pour la promotion de cette initiative à partir du Japon même ».

Le responsable du Bureau de la BAD en Asie (ASRO), Masayuki Tamagawa, a déclaré : « C'est pour moi une grande joie de signer au nom de la Banque cette convention de prêt à Tokyo, au Japon, d'autant plus que c'est la première fois que nous avons une telle occasion depuis l'ouverture de l'ASRO en 2012 ».

La JICA est le partenaire naturel de la Banque. Nous travaillons et continuerons à travailler ensemble très étroitement à la promotion et au renforcement du développement du secteur privé, en vue d'améliorer la situation économique en Afrique ». Ce cinquième prêt d'assistance au secteur privé est le premier accord signé depuis que le gouvernement japonais s'est engagé à doubler le soutien accordé à l'initiative EPSA. Cela porte ce soutien d'un milliard à deux milliards de dollars US. Cet engagement avait été annoncé en janvier 2014 par le Premier ministre japonais, Shinzo Abe, lors de sa visite en Afrique. Cette convention de prêt de 307 millions de dollars US se situe dans le cadre de la vaste initiative EPSA de deux milliards de dollars US, destinée à aider les opérations de la Banque dans le secteur privé (opérations non souveraines). Ces opérations comprennent, notamment, les partenariats public-privé pour la fourniture d'infrastructures économiques essentielles ainsi que les investissements directs de la BAD dans les institutions et entreprises financières africaines jouant un rôle clé.

AFRIQUE DU NORD

Des pistes pour doper l'innovation et la productivité

Dans sa dernière Note économique, dédiée à l'Afrique du Nord, la Banque africaine de développement (BAD) a analysé ce qui détermine l'innovation et la productivité dans les pays de la région.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, cette publication révèle qu'en Afrique du Nord, les ressources humaines qualifiées ne semblent pas avoir d'effet sur l'innovation – notamment au Maroc et en Égypte – ; non plus que sur la productivité. Un constat qui met en lumière une sous-utilisation et une allocation inefficace du capital humain dans ces pays. Les exportations ne semblent pas non plus produire d'effet d'entraînement sur l'innovation, sans doute du fait de la structure rigide des avantages comparatifs (coût de la main-d'œuvre, position géostratégique, etc.) dans ces pays et de ce que les exportations s'avèrent concentrées dans des secteurs à faible valeur ajoutée et à potentiel technologique réduit – au Maroc en particulier.

Des pistes à explorer : les recommandations de la BAD
Dans ce contexte, où ni le capital humain, ni l'incitation à monter en gamme pour conquérir de nouveaux marchés, ne semblent avoir d'effet vertueux, la BAD recommande de porter une attention particulière à certains aspects du système national d'innovation (acteurs impliqués



dans la R&D ; cadres juridiques, fiscal et institutionnel ; outils incitatifs...). Ce, précisément afin de dynamiser l'innovation et stimuler la productivité en Afrique du Nord. Tout d'abord, il conviendrait de renforcer la gouvernance au sein des systèmes nationaux d'innovation, tout en dynamisant le monde de la recherche et celui de l'entreprise, dans l'objectif de décloisonner les deux sphères et qu'elles interagissent de façon plus efficace et fructueuse. Cela implique, en amont, un soutien accru à l'enseignement supérieur et à la formation professionnelle, afin d'améliorer les compétences des ressources humaines. Mieux formées et à plus forte valeur ajoutée, celles-ci contribueraient davantage – et mieux – aux processus de production et d'innovation de leurs pays respectifs.

Un cercle vertueux : plus d'innovation et de productivité pour plus d'emplois et de valeur ajoutée

Ensuite, il s'agirait de mettre en place des programmes incitatifs plus favorables aux investissements directs étrangers (IDE) innovants et à plus forte valeur ajoutée ; et que ces programmes soient suffisamment intégrés, tant en amont qu'en aval, à l'économie locale. Par exemple, des mécanismes de contractualisation, qui soient soutenus par l'Etat, pourraient être instaurés dans les domaines des sciences et des technologies, entre centres de recherches, universités, entreprises locales à potentiel d'innovation, et entreprises étrangères souhaitant délocaliser leurs activités de R&D. Cela permettrait de renforcer la cohésion entre les différents composants du système national d'innovation autour de projets novateurs. Poursuivre les efforts pour doper l'innovation et la productivité dans la région permettrait de faire monter en gamme les économies respectives des pays concernés et, partant, de créer plus d'emplois et de meilleure qualité, ainsi que

LIBÉRER LE POTENTIEL DE L'ÉCONOMIE TUNISIENNE

La Banque mondiale recommande de rompre avec le passé

La Tunisie a accompli des progrès politiques considérables au cours des trois ans qui ont suivi la révolution, cependant, si le pays ne change pas de modèle économique, il court le risque de s'enfermer dans un cycle de faible croissance et de chômage élevé. Un nouveau rapport de la Banque mondiale explique comment l'héritage économique de la Tunisie empêche le pays de développer son immense potentiel et met en évidence la nécessité urgente d'adopter un modèle de croissance plus ouvert pour assurer le succès de la transition. Le rapport intitulé *La révolution inachevée. Créer des opportunités, des emplois de qualité et de la richesse pour tous les Tunisiens* constitue la première étude complète de l'économie tunisienne réalisée par la Banque mondiale depuis la révolution de 2011 ; elle comprend, notamment, une nouvelle analyse de la politique d'investissement et de la concurrence, du système financier, du droit du travail et de la politique agricole en Tunisie. Le rapport conclut que l'application de réformes dans ces domaines pourrait contribuer à stimuler la croissance et à favoriser la création d'emplois de qualité dans le pays. « La bonne nouvelle, c'est que la main-d'œuvre tunisienne, qui se compose d'une jeunesse bien formée, constitue la pièce maîtresse sur laquelle associer une prospérité partagée », affirme Inger Andersen, vice-présidente de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord. « Les changements politiques des trois dernières années prouvent que la Tunisie est tout à fait capable d'abandonner une économie

dépourvue d'ouverture pour s'inscrire dans une nouvelle ère. Le rapport indique clairement que la seule façon de créer de meilleurs emplois et davantage de possibilités en Tunisie, c'est de rompre avec le modèle économique actuel. » Les auteurs du rapport, Antonio Nucifora et Bob Rijkers, tous deux économistes à la Banque mondiale, considèrent que la politique d'investissement de la Tunisie présente l'excellent exemple d'une politique économique bien intentionnée qui n'a pas donné les résultats escomptés – créer des emplois de qualité et rendre la Tunisie plus compétitive à l'échelle mondiale. De plus, un immense pan de l'économie du pays reste largement fermé à la concurrence. Si l'idée généralement répandue est que cela contribue à protéger les entreprises tunisiennes, la réalité indique que cette situation profite principalement à un petit groupe d'individus. « C'est la raison pour laquelle les exportations tunisiennes ont augmenté au cours des deux décennies écoulées sans pour autant évoluer au même rythme que celles d'autres pays émergents. Le secteur a, en fait, peine à dépasser le seuil de la production à faible valeur ajoutée et des emplois mal rémunérés. Aujourd'hui, le défi que doit relever la Tunisie est d'attirer plus d'investissements et de créer des emplois mieux rémunérés et en plus grand nombre pour les jeunes diplômés bien formés qui, bien trop souvent, restent en marge de l'économie. » La Tunisie a plus à offrir que des emplois peu rémunérateurs et précaires », déclare Antonio Nucifora. « Notre étude montre que la suppression

de certaines des barrières qui limitent la participation de nouvelles entreprises à l'activité économique, allié à la concurrence accrue, pourrait plus que doubler le nombre d'emplois créés avec un apport de plus de 100 000 emplois supplémentaires par an, faisant de la Tunisie le Tigre de la Méditerranée ». Le rapport indique, en outre, que la levée des restrictions imposées aux entreprises à l'entrée et la simplification du cadre réglementaire dans lequel elles opèrent pourraient contribuer à accroître et accélérer la création d'emplois, à raison de 50 000 emplois par an. Les entreprises tunisiennes consacrent actuellement près de 18 % de leur chiffre d'affaires annuel aux transactions bureaucratiques et autres pratiques de petite corruption connexes. Parallèlement, la réforme du secteur bancaire pourrait libérer jusqu'à 10 milliards de dollars de financements pour les entreprises tunisiennes sur une période de dix ans, ce qui permettrait de créer quelque 38 000 nouveaux emplois par an. La réforme de la politique industrielle et des secteurs de l'agriculture et des services pourrait par ailleurs déboucher sur la création d'emplois supplémentaires. « La Tunisie passe par une transition historique, mais son modèle économique ne diffère pas de ce qui existait avant la révolution », ajoute Bob Rijkers. « Avant tout, ce rapport est une invitation à repenser le modèle de développement économique tunisien et à s'interroger sur les hypothèses actuelles qui sous-tendent les types de réformes susceptibles d'accroître la croissance, stimuler une croissance

MARCHÉS MONDIAUX

Les matières premières reculent de concert

Les cours des matières premières sur les principaux marchés mondiaux ont globalement reculé la semaine dernière, affectés par le renforcement du dollar et une série de données chinoises décevantes à l'exception du cacao.

PAR RIAD EL HADI

Les cours du pétrole ont terminé la semaine en baisse pénalisés par la hausse du dollar et des inquiétudes sur la demande mondiale. La monnaie américaine évolue actuellement à des niveaux inconnus depuis six ans face au yen et depuis 14 mois face à l'euro. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre valait 98,18 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, contre 98,34 dollars une semaine plus tôt. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" (WTI) pour la même échéance descendait à 92,32 dollars contre 93,31 dollars le vendredi précédent. Les cours du cacao se sont redressés alors que les investisseurs craignent que l'épidémie d'Ebola atteigne les zones de production en Afrique de l'Ouest tandis que le café continuait son repli et que le sucre tentait un rebond à Londres.

Les cours du sucre ont divergé, continuant de chuter à New York mais rebondissant à Londres, après avoir beaucoup baissé dernièrement. Les prix du sucre fondent presque sans discontinuer depuis début juillet, effaçant leur remontée enregistrée au premier semestre après une mauvaise année 2013 (au cours de laquelle ils ont reculé de 15 % à Londres et de 16 % à New York). Cette faiblesse



des cours est attribuable à l'abondance de l'offre sur le marché mondial du sucre, qui est en excédent depuis quatre saisons consécutives et le sera encore la saison prochaine (2014-15, qui commence début octobre).

A Londres, la tonne de sucre blanc pour livraison en décembre valait 412,10 dollars, contre 395,60 dollars pour le contrat d'octobre le vendredi précédent, rapporte l'APS.

A New York, la livre de sucre brut pour livraison en octobre valait 13,76 cents, contre 14,33 cents, sept jours auparavant.

Les prix du café ont continué leur repli cette semaine, alors que l'offre ne manque pas en ce moment sur le marché mondial du café. A Londres, la tonne de Robusta pour livraison en novembre valait 1.950 dollars, contre 1.988 dollars le vendredi précédent. A New York, la livre d'Arabica pour livraison en décembre valait 181,95 cents, contre 184,50 cents sept jours auparavant. Les cours du cacao sont repartis en hausse après quinze jours

de correction, le marché craignant que le virus Ebola ne touche les pays producteurs de fèves brunes en Afrique de l'Ouest. Sur le Liffe de Londres, la tonne de cacao pour livraison en décembre valait 2.069 livres sterling vendredi, contre 1.972 livres sterling le vendredi précédent. Sur le ICE Futures US de New York, la tonne pour livraison en décembre valait 3.200 dollars, contre 3.038 dollars sept jours plus tôt.

Les cours du blé, du maïs et du soja ont inexorablement poursuivi leur déclin, chutant à des planchers plus atteints depuis 2010, plombés par l'abondance des récoltes prévue cette année.

Le boisseau de blé pour livraison en décembre, le contrat le plus actif en ce moment, s'est établi à 4,7450 dollars contre 5,0250 dollars en fin de semaine dernière, à des niveaux plus vus depuis début juillet 2010 (-5,6 %). Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en décembre 2014, le plus échangé actuellement sur le

marché, a fini vendredi à 3,3150 dollars contre 3,3850 dollars vendredi dernier, à son plus bas en clôture depuis juin 2010 (-2,1 %). Le boisseau de soja pour livraison en novembre, le plus coté, a fini à 9,5700 dollars contre 9,8525 dollars vendredi dernier, à des seuils inconnus également depuis juillet 2010 (-2,9 %). L'or a poursuivi sa descente entamée mi-août, entraînant les autres métaux précieux à sa suite, plombé par la perspective d'une politique monétaire moins accommodante aux Etats-Unis, par la robustesse du dollar et par un certain désintérêt des investisseurs financiers. Sur le London Bullion Market, l'once d'or a terminé à 1.219,75 dollars vendredi au fixing du soir, contre 1.231,50 dollars le vendredi précédent. L'argent a ainsi chuté vendredi un plus bas depuis fin août 2010 (à 17,85 dollars l'once).

L'once d'argent a clôturé à 18,45 dollars, contre 18,64 dollars il y a sept jours. Les prix des métaux échangés sur le London Metal Exchange (LME) ont globalement reculé, pénalisés par une série de données chinoises décevantes et le renforcement du dollar. Les métaux industriels sont particulièrement sensibles à l'évolution de l'économie chinoise, la deuxième économie mondiale étant de loin le premier consommateur de métaux de la planète. Sur le LME, la tonne de cuivre pour livraison dans trois mois s'échangeait à 6.814 dollars vendredi, contre 6.835,75 dollars le vendredi précédent, l'aluminium valait 1.982 dollars la tonne, contre 2.050,50 dollars, le plomb valait 2.074 dollars la tonne, contre 2.122 dollars, l'étain valait 21.210 dollars la tonne, contre 21.220 dollars. Le nickel valait 17.836 dollars la tonne, contre 18.490 dollars et le zinc valait 2.258 dollars la tonne, contre 2.281 dollars.

G20, EMPLOI ET CROISSANCE MONDIALE

Les pays "déterminés" à faire plus

Les ministres des Finances des pays du G20, réunis samedi en Australie pour deux jours de débats, sont "déterminés" à faire plus pour l'emploi et la croissance mondiale atone, a annoncé le pays hôte. Rassemblés à Cairns, ville de la côte est australienne, les grands argentiers et gouverneurs des banques centrales des pays du G20 doivent examiner notamment leur objectif de croissance pour les cinq prochaines années et des propositions de lutte contre l'optimisation fis-

cale, un thème cher à la France, représentée par le ministre des Finances, Michel Sapin. "Nous sommes déterminés à rendre le monde meilleur, à développer la croissance de l'économie mondiale, créer plus d'emplois et des emplois mieux payés, construire des infrastructures pour permettre aux enfants d'avoir une eau de meilleure qualité, une éducation et des soins médicaux", a déclaré le trésorier australien Joe Hockey, en ouvrant les débats. L'Australie assure la présidence tournante du G20,

dont la réunion de Cairns sera suivie en novembre par un sommet des chefs d'Etat et de gouvernement à Brisbane, autre ville de la côte est australienne. "Je n'ai aucun doute qu'après le résultat des délibérations de la réunion de ce week-end, suivie du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement à Brisbane, nous aurons l'occasion de changer le destin de l'économie mondiale", a ajouté le trésorier Hockey, équivalent d'un ministre de l'Economie et des Finances.

Mais ces bonnes intentions

risquent d'être compromises par la situation économique qui s'est détériorée ces derniers mois et menace l'objectif de croissance annoncé par les ministres des Finances du G20 lors d'une précédente réunion en février à Sydney.

"Objectif difficile à atteindre"

Les grands argentiers s'étaient alors fixé comme objectif d'augmenter la valeur du Produit intérieur brut (PIB) des pays du G20 de 2% supplémentaires d'ici à 2019, ce

qui signifie accroître le PIB mondial de plus de 2.000 milliards de dollars.

A Cairns, le secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría, a remis au G20 un projet préconisant des changements radicaux dans la réglementation fiscale internationale, afin de lutter contre les stratégies fiscales sophistiquées d'entreprises qui coûtent des milliards à la collectivité. La régulation financière et la lutte contre la corruption doivent aussi être abordés par les pays du G20.

LUTTE CONTRE LE TRAFIC D'IVOIRE DE RICHARD LEAKEY

Angelina Jolie dirigera un film sur le paléo-archéologue kényan

Angelina Jolie va diriger une "épopée" sur le paléo-archéologue kényan Richard Leakey et sa lutte contre le trafic d'ivoire, a indiqué vendredi la maison de production Skydance.

La star américaine, dont le prochain film en tant que réalisatrice, *Invincible*, sortira le 7 janvier en France, passera de nouveau derrière la caméra pour une histoire vraie, *Africa*, adaptée d'un scénario écrit par Eric Roth (Oscar du meilleur scénario en 1995 pour *Forrest Gump*). "Je ressens depuis longtemps une connexion profonde avec l'Afrique et sa culture", a expliqué dans le communiqué l'actrice, qui vient d'épouser son compagnon de longue date Brad Pitt. Le film portera sur "un homme qui se retrouve au cœur d'un violent conflit avec les trafiquants de défenses d'éléphants et qui en émerge avec une compréhension plus profonde de l'empreinte de l'Homme et un profond sens de sa responsabilité sur le monde qui l'entoure", ajoute-t-elle. Richard Leakey, 69 ans, ex-directeur du service de préservation de la faune du Kenya, a joué un rôle clé pour freiner le braconnage d'ivoire à la fin des années 80, ce qui s'est traduit par des mesures extrêmes, y compris le fait d'envoyer des hélicoptères armés dans les parcs naturels. Les populations d'éléphants et de rhinocéros du Kenya ont recommencé à grandir après avoir frôlé la disparition, mais deux décennies plus tard le niveau de braconnage dans ce pays d'Afrique de l'Est est de nouveau en pleine recrudescence. Angelina Jolie coproduira le film et



elle fera de nouveau équipe avec Roger Deakins, après leur collaboration sur *Invincible*. Ce film est inspiré par Louis Zamperini, ex-coureur olympique et héros de guerre, décédé début juillet à 97 ans. La comédienne et cinéaste dirige actuellement *By the Sea*, d'après un scénario qu'elle a écrit, et où elle joue aux côtés de son époux, de Mélanie Laurent et de Niels Arestrup.

Elle sera en compagnie de Banderas le 27 septembre en Tunisie

Angelina-Jolie-et-Antonio-Banderas Angelina Jolie et Antonio Banderas seront les invités d'honneur de la 1^{re} édition de Tunisia Awards, la fête annuelle du tourisme tunisien, le 27 septembre 2014. C'est ce qu'a annoncé Issam Khereddine, représentant de l'Office national du tourisme tunisien (ONTT) au Canada au site

Jaimonvoyage.ca, en précisant que l'événement accueillera plus de 300 personnalités nationales et internationales du secteur de la culture, du sport, des affaires et du tourisme, œuvrant pour la promotion de la Tunisie. Les deux stars américaines recevront les trophées « Friends of Tunisia », pour les remercier de leur soutien à notre pays depuis la révolution en janvier 2011. Antonio Banderas a, en effet, choisi la Tunisie pour y tourner ses deux prochains films. Quant à Angelina Jolie, elle s'est rendue au camp des réfugiés de Choucha, au sud tunisien, en 2011, en qualité d'ambassadrice de bonne volonté. Le Tunisia Awards est un événement initié par Amel Karboul, ministre du Tourisme. Il se tiendra le 27 septembre 2014 et sera présidé par Mehdi Jomaa, chef du gouvernement provisoire.

MUSÉE DE L'IMMIGRATION

Benjamin Stora, pour donner un nouvel élan

Le Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration a depuis cet été un nouveau patron, l'historien Benjamin Stora, spécialiste reconnu de la guerre d'Algérie et de la décolonisation, et une exposition permanente qui a fait peau neuve avec un nouvel accrochage et des documents inédits. Repères présente une approche croisée des regards et des disciplines au service de l'histoire de France depuis le 19^e siècle. Il y a cette lettre du poète Guillaume Apollinaire sollicitant la nationalité française pour pouvoir s'engager dans la Grande Guerre, puisqu'il était Polonais. Ou ce dossier

sur René Goscinny, père d'Astérix le Gaulois, mais lui-même fils d'immigrés. De nouvelles pièces ont été ajoutées à cette exposition qui fait un récit sensible de 200 ans d'immigration en France : archives, objets personnels et œuvres d'art à l'appui. « C'est un musée qui ouvre en 2007 pratiquement sans collection, explique la commissaire d'Hélène Bouillon. En sept ans, au fur et à mesure des expositions temporaires pour les Polonais, la bande dessinée... on a acheté de nouveaux éléments qui, malheureusement, sont restés dans nos réserves et qu'on ne pouvait pas montrer, puisqu'il fallait

refaire toute une scénographie adaptée à ces nouveaux documents. » Un musée qui, aujourd'hui, veut faire parler de lui, alors qu'il s'est ouvert il y a sept ans dans la discrétion et peine à attirer le public. Dans un climat difficile en France aujourd'hui et où l'immigration est mal perçue, il s'agit de restituer les mémoires et de rappeler que la France s'est en grande partie développée avec des immigrés, connus ou anonymes, souligne de son côté l'historien Benjamin Stora, nommé cet été à la tête de cette institution pour lui donner un nouvel élan.

FESTIVAL DE L'INCHAD

À OUARGLA

Plus d'une dizaine de troupes Au programme

Plus d'une dizaine de troupes artistiques de la région sud du pays, prennent part à la cinquième édition du Festival culturel local de l'Inchad (chant), qui s'est ouverte samedi à la maison de la culture Moufidi-Zakaria d'Ouargla. Placée sous le signe "Talents et créativité", cette manifestation, regroupe des troupes de chant venues des wilayas de Ghardaïa, Adrar, Tamanrasset, et Ouargla, selon les organisateurs. Ces troupes dont El-Assala, Rihab El-Albab (Ouargla), ainsi qu'El-Amdjad (Ghardaïa), se disputeront les trois premières places du podium favorisées par des récompenses financières et des prix d'encouragement, a-t-on fait savoir. La cérémonie d'ouverture de ce rendez-vous culturel à été marquée par un merveilleux spectacle animé devant un public nombreux, par des troupes locales telles qu'El-Anadel, El-Dhia. Cet événement culturel vise à prospecter des nouveaux talents, notamment chez les jeunes catégories, et à promouvoir ce genre artistique, a précisé le commissaire du festival Mokhtar Guremdia. Le programme du festival qui se poursuivra durant une semaine, comprend des rencontres et des ateliers d'études encadrées par des spécialistes dans l'inchad. Des randonnées touristiques au profit des participants figurent également au programme de ce festival culturel local.

CONSTANTINE

Aménagement de locaux pour activités culturelles à Ali-Mendjeli

La possibilité d'aménager des locaux situés au bas des immeubles de la nouvelle ville Ali-Mendjeli (Constantine) pour des activités culturelles "sera étudiée" a indiqué samedi la ministre de la Culture, Nadia Labidi. Au cours d'un bref point de presse tenu à la cité administrative de la cité Daksi, la ministre, précisant que ces locaux peuvent être aménagés en bibliothèques et en salles de sports, a souligné que la démarche vise à "créer une animation et à améliorer le quotidien des jeunes" dans une ville nouvelle où l'on ne voit que des immeubles. Affirmant que la manifestation culturelle "Constantine, capitale 2015 de la culture arabe" doit aussi se refléter sur la périphérie de la ville des ponts, Mme Labidi a déclaré que la pratique de l'acte culturel "ne doit pas être tributaire d'infrastructures imposantes, mais doit plutôt se créer et se poursuivre avec les moyens de bord", en attendant, a-t-elle précisé, la réalisation de l'ensemble des structures programmées dans la ville nouvelle. La ministre a également fait savoir, qu'une conférence de presse sera organisée en octobre prochain pour détailler le programme de l'événement culturel "Constantine, capitale 2015 de la culture arabe".

EQUIPE NATIONALE A'

Les Verts en stage à partir d'aujourd'hui à Sidi Moussa

Vingt-six joueurs locaux entameront, aujourd'hui, un mini-stage de préparation au Centre technique national de Sidi-Moussa, en prévision du Championnat d'Afrique des nations, qu'abrètera le Rwanda en 2016.

PAR MOURAD SALHI

Le sélectionneur national, Christian Gourcuff, ne veut rien laisser au hasard en ce moment. Le technicien français, qui a réussi à gagner déjà deux premiers matches des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2015 au Maroc, contre respectivement l'Ethiopie (2-1) et le Mali (1-0), compte profiter de cette période qui précède le prochain match contre le Malawi afin de dénicher les meilleurs joueurs qui peuvent renforcer les rangs du groupe.

Ce premier regroupement, qui aura lieu comme d'habitude au centre technique de Sidi Moussa à Alger, constitue une bonne opportunité pour cet entraîneur pour voir à l'œuvre certains joueurs et préparer du coup une bonne équipe des joueurs locaux qui pourra représenter tel qu'il se doit les couleurs nationales lors du CHAN 2016.

L'équipe nationale, qui affrontera le 10 novembre prochain le Malawi, en match comptant pour la troisième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique aura suffisamment du temps pour mieux s'armer.



L'entraîneur français veut, à travers ce stage des joueurs locaux, continuer son travail d'investigation. 26 joueurs, dont 8 de la JS Kabylie et 7 de l'USM Alger, prendront part à ce regroupement de Sidi Moussa qui s'étalera sur trois jours. Le coach national bénéficiera de l'ensemble de ses éléments puisque la prochaine journée du championnat aura lieu samedi prochain, le 27 septembre. L'entraîneur des Verts qui ne veut rien laisser au hasard, compte profiter de toutes ces occasions pour construire un groupe solide qui pourra faire face à n'importe quelle équipe.

Le premier responsable à la barre technique des Verts veut œuvrer pour la construction d'une équipe nationale A' compétitive, forte dans ses trois compartiments, et capable de s'imposer tant à domicile qu'à l'extérieur. Comme ce fut le cas de l'équipe A.

Les coéquipiers de Mohamed Lamine Zemmamouche profiteront de cette belle opportunité pour convaincre le staff technique. Pour ce qui concerne les joueurs qui devraient prendre part à prochain match de l'équipe nationale A, le coach national veut constater leur évolution après la reprise de la compétition. Ce stage sera également une bonne opportunité pour le sélectionneur national afin de tester d'autres éléments susceptibles de renforcer l'équipe nationale dans certains postes. Même si ce stage au centre technique de Sidi Moussa est d'une courte durée, il sera, néanmoins, bénéfique non seulement pour le staff technique mais également pour les joueurs qui veulent taper dans l'œil du sélectionneur national, le Français Christian Gourcuff.

M. S.

LIGUE 1 MOBILIS, 4^E JOURNÉE

L'USMA tombe à l'Arbaâ

Le CS Constantine conserve son fauteuil de leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football malgré le nul concédé sur sa pelouse face au MC El Eulma (2-2), lors de la quatrième journée marquée surtout par la première défaite du champion sortant l'USM Alger face au RC Arbaâ (2-0) après une série de 25 matchs sans défaite. Les Saénafirs qui restaient sur trois victoires en autant de rencontres n'ont pas réussi la passe de quatre en concédant le nul à domicile contre une coriace équipe d'El Eulma. Les hommes de Diego Garzitto, qui ont mené au score à deux reprises par le meilleur artilleur du championnat Boulemdais (5^e s. p.) et Sameur (43'), ont été à chaque fois rejoints à la marque par les visiteurs grâce à Derradja (38'), Chenihi (56'). Avec ce nul, le CS Constantine reste toujours en tête de classement avec trois longueurs d'avance sur un trio composé de l'USM Alger, la JS Kabylie et le MC Alger. L'USM Alger, qui restait invaincue depuis sa défaite face au MC El-Eulma lors de la phase aller de la saison dernière, est tombée devant le RC Arbaâ (2-0). Un but précoce de Mokdad (5^e s. p.) et un second de Derfellou (90+3) ont offert

aux locaux leur première victoire sur leur pelouse. En revanche, l'USM Alger concède ici sa première défaite et reste scotchée à la seconde place en compagnie du MC Alger qui s'est imposé dans la difficulté face à la JS Saoura (2-1) grâce à un second but du capitaine Akssas à sept minutes de la fin. De son côté, la JS Kabylie qui demeurerait sur une victoire en déplacement contre l'USM Bel Abbès (2-0) est accrochée à Bordj Bou Arreridj par l'ASO Chlef (0-0) et laisse filer une belle occasion de se rapprocher un peu plus du leader. Le MO Béjaïa qui pensait tenir la victoire en déplacement contre l'ASM Oran après le but inscrit par Zidane contre son camp (24') a été

finalement surpris par une égalisation de Djamaoui (80'). En bas de classement, trois équipes : l'ASOC, l'USMBA et le NAHD n'ont toujours pas remporté la moindre victoire. Les trois équipes se sont contentés d'un nul lors de cette journée.

Résultats	
ES Sétif - NA Hussein Dey	1-1
USM Harrach - MC Oran	2-0
CS Constantine - MCE Eulma	2-2
RC Arbaâ - USM Alger	2-0
JS Kabylie - ASO Chlef	0-0
ASM Oran - MO Béjaïa	1-1
MC Alger - JS Saoura	2-1
CR Belouizdad - USM Bel Abbès	1-1

Classement	Pts	J
1- CS Constantine	10	4
2- USM Alger	7	4
-- JS Kabylie	7	4
-- MC Alger	7	4
5- ES Sétif	6	4
-- RC Arbaâ	6	4
-- USM El Harrach	6	4
-- MO Béjaïa	6	4
9- ASM Oran	5	4
- JS Saoura	5	4
11- MC El Eulma	4	4
- CR Belouizdad	4	4
13- MC Oran	3	4
-- ASO Chlef	3	4
-- USM Bel Abbès	3	4
16- NA Hussein Dey	2	4

COMPÉTITIONS AFRICAINES DES CLUBS

La CAF suspend la JS Kabylie pour deux ans

La Confédération africaine de football (CAF) a infligé une suspension de deux ans à la JS Kabylie, a indiqué, samedi, la Ligue de football professionnel (LFP) sur son site officiel. Avec cette sanction, le club algérien ne participera pas aux compétitions de la CAF les deux prochaines années, précise la même source. La JS Kabylie, qui avait terminé deuxième lors du championnat

de Ligue 1 la saison dernière, devait participer à la Ligue des champions d'Afrique-2015. Cette sanction a été prise suite aux événements qui ont entraîné, le 23 août dernier à Tizi-Ouzou la mort du joueur camerounais de la JSK lors de la rencontre JS Kabylie-USM Alger (1-2) comptant pour la deuxième journée du championnat de Ligue 1 Mobilis. D'autre part, en marge de la désignation des pays hôtes

des prochaines CAN -2019 et 2021, la Confédération africaine de football a annoncé ce samedi à Addis-Abeba qu'elle allait créer un Prix du fair-play pour les pays faisant preuve de sportivité. Ce prix portera le nom du joueur camerounais Albert Ebossé. Le prix sera doté d'une récompense pécuniaire, dont le montant doit encore être décidé par le comité exécutif de la CAF.

LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINS

L'ES Sétif prend le meilleur sur le TP Mazembe

L'Entente de Sétif a battu, samedi soir au stade du 8-Mai 1945, l'équipe congolaise du Tout-Puissant Mazembe sur le score de 2 buts à 1 (mi-temps 0-0), en demi-finale aller de la ligue des champions africains de football. Bousculés par un adversaire qui aura justifié son rang de grand d'Afrique (les congolais ont remporté 4 fois la ligue des champions et ont été finalistes de la coupe du monde des clubs, en 2010), les sétifiens se sont montrés patients et très appliqués malgré quelques approximations dues à l'excès de précipitation. Tardant à entrer dans le match, les hommes de Kheireddine Madoui ont laissé, durant les premiers instants de la rencontre, l'initiative à Kasusula et ses coéquipiers qui ont rapidement pris un ascendant en termes de possession du ballon et de maîtrise. La première action dangereuse sera d'ailleurs à l'actif des congolais, dès la 6', lorsqu'Ilongo mettra le keeper Khedaïria à rude épreuve sur coup-franc de 25 m. Dans un stade sonnant tristement creux (le match s'est déroulé à huis-clos), les sétifiens laissent passer l'orage et s'en vont à leur tour inquiéter Kidiaba qui sera l'auteur d'une belle envolée qui annihilera un superbe tir de Younes (12'). Le match est dès lors plutôt équilibré, même si Singuluma, le zambien du TP, ratera le plus facile après avoir pris le meilleur sur Arroussi dans le carré des 6 m (36'). La seconde période, bien plus animée, verra une équipe algérienne plus en jambes et beaucoup plus agressive (dans le bon sens du terme). Belameïri, l'attaquant de poche, sera à deux doigts de scorer dès la 47' à la suite d'une hésitation de l'arrière-garde du TP Mazembe. Malheureusement pour eux, les sétifiens se feront piéger quelques minutes après quand Arroussi dévie malencontreusement le cuir dans ses propres filets à la suite d'une incursion sur la gauche de Kalaba (52'). Un but qui sonne la révolte des camarades de Mellouli qui égaliseront 5 minutes plus tard par Younes, de la tête, après un centre venu de la droite (55'). Une réalisation limpide que l'arbitre camerounais Alioum Néant refusera de manière inexplicable, dans un premier temps, avant de revenir sur sa décision après un bref conciliabule avec son assistant. La rencontre devient plaisante et de plus en plus indécise. Les congolais qui pensaient avoir fait le plus dur en ouvrant le score, se montrent plus conquérants en attaque. C'est ainsi que Boukria sauvera miraculeusement sur sa ligne un essai de Samata (65') avant qu'Ilongo n'adresse, sur coup-franc, un bolide qui heurtera le haut de la transversale. La rencontre s'acheminait vers un match nul plutôt équitable lorsque Ziaya, héritant à la 89' d'une passe lumineuse de Djahnit, se met sur son pied gauche à l'entrée des 16,5 m pour fusiller Kidiaba d'un tir en pleine lucarne. Le mérite de l'équipe sétifienne est d'autant plus grand qu'elle a dû composer avec l'absence de son public. Un public très bruyant qui a toujours joué, dans ce type de rencontres internationales, son rôle de 12ème homme. Dans une semaine, Meguathi et ses coéquipiers auront une belle carte à jouer à Lubumbashi, eux qui n'ont pas perdu, durant la phase de poules de la ligue des champions, le moindre match en dehors de leurs bases. L'Entente en finale ? Tout Sétif y croit.



Offres d'emplois

Référence : Emploipartner-1406
Poste : Emploi Partner recruté pour BT MATMEDCO UN DIRECTEUR COMMERCIAL ET MARKETING
 • Le Directeur commercial et marketing a une double mission de stratégie et management.
 • D'une part, il développe une stratégie relative à l'ensemble des produits issus de l'entreprise, en élaborant des plans marketing (analyse du marché, détermination des cibles, choix des axes publicitaires), en adaptant constamment ses plans par rapport à l'évolution du marché, en concevant et mettant en place des actions promotionnelles destinées à développer les produits et à en optimiser les ventes.
 • D'autre part, il doit manager son équipe pour assurer le développement du chiffre d'affaires, l'augmentation de la productivité et le rendement de chacun. Au quotidien, il forme et anime les équipes commerciales et marketing dont il fixe les objectifs et suit les réalisations. Il coordonne les études marketing, supervise les processus de communication, l'administration des ventes, travaille à la création et au lancement de nouvelles offres, se met en quête d'éventuels clients

Missions :
 • Analyse les études et les remontées d'informations du terrain issues de la force commerciale et technique, pour mieux cerner les tendances et les composantes du marché et son évolution
 • Évalue le positionnement de la société sur le marché.
 • Suit l'amélioration de l'évolution des parts de marché.
 • Définit les moyens adéquats pour développer l'offre de la société et la réalisation des objectifs: structuration de la force de vente, outils d'aide à la vente, administration des ventes.
 • Veille au bon dimensionnement de l'équipe commerciale et recrute le cas échéant en collaboration avec le RH des stagiaires pour la réalisation de missions ponctuelles et de marketing
 • Détermine les meilleurs arguments et les meilleurs supports à utiliser tenant compte de l'environnement et du marché puis propose à la DG une stratégie de communication adaptée
 • Participe à l'élaboration et valide les outils d'aide à la vente (argumentaire, outils promotionnels...)
 • Définit les modalités d'assistance et conseil pertinents aux clients
 • Coiffe et valide l'élaboration des kits de communication,
 • Participe à la réalisation des publications (bulletins, plaquettes...)
 • Veille à la diffusion des supports d'information,
 • Prend en charge l'organisation d'événements visant à promouvoir l'offre de la société : salons, séminaire...
 • Manage et supervise les processus de ventes, de lancement et de communication des produits
 • Suit l'avancée des produits concurrents et met en œuvre des approches marketing et commerciales adaptées et innovantes
 • Suit et valide l'analyse de la concurrence et la traduit en outils opérationnels
 • Conçoit et met en place des actions promotionnelles destinées à développer la commercialisation du produit et à en optimiser les ventes
 • Suit les campagnes publicitaires et promotionnelles,
 • Propose la nature et les volumes des produits à lancer, maintenir ou abandonner

• Pilote et met en œuvre la politique commerciale
 • Participe et coiffe le lancement de nouveaux produits ou services
 • Identifie les cibles commerciales pertinentes pour la force commerciale et définit des objectifs individuels et/ou collectifs de développement du chiffre d'affaires
 • Forme, encadre, motive son équipe et contrôle la performance de chacun afin d'augmenter sa productivité et développer ses compétences
 • Dirige et anime la force commerciale : accompagnement des commerciaux sur le terrain, conseils réguliers sur l'approche commerciale...
 • Fixe la politique tarifaire à appliquer à chaque client tenant compte des marges tolérées
 • Définit les conditions de vente selon la solvabilité du client
 • Élabore les stratégies de ventes offensives
 • Assure la mise en œuvre des techniques de ventes
 • Met en place un réseau de distribution
 • Supervise les réseaux de vente et les circuits de distribution
 • Assure le suivi des transactions commerciales et gère le chiffre d'affaire
 • Développe et suit les grands comptes
 • Mène les négociations délicates et/ou avec les clients stratégiques
 • Suit les résultats commerciaux individuels et collectifs, et valide l'atteinte des objectifs
 • Organise et coiffe les revues de cohésion et de remise à niveau pour tous les commerciaux, avec présentation des nouvelles gammes de produits, élaboration de concepts de vente innovants
 • Participe à la formation et à l'intégration des nouveaux collaborateurs
 • Assure l'interface avec les autres Directions, notamment celles travaillant sur le budget (approvisionnement, finance, RH...) et veille à tout moment au respect des procédures
 • Assure la tenue et la régularité de travail de ses collaborateurs
 • Établit une analyse des opérations des ventes opérées et l'évaluation des résultats par rapport aux objectifs assignés à la direction
 • Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

Profil :
 • Ingénieur commercial / licencié en sciences commerciales ingénieur en commerce extérieur/ médecin / pharmacien / biologiste
 • 10 ans d'expérience
 • Sens de communication
 • Capacité de négociation et de persuasion
 • Force de persuasion
 • Rigueur, adaptabilité et mobilité
 • Compétences managériales
 • Sens de l'analyse
 • Raisonnement inductif et déductif
 • Doté d'esprit positif et créatif
 • Focalisé sur les résultats
 • grande résistance à la pression
 • Capacité de détecter et de gérer les problèmes
 • Maîtrise du français et de l'outil informatique
 • Discrétion élevée et intégrité morale

Avantages :
 • LAPTOP MOBILE / FORMATIONS QUALIFIANTES & SEMINAIRES / DEPLACEMENTS A L'ETRANGER

Lieu de travail principal :
 • Kouba

Référence : emploipartner-1411
Poste : Emploi Partner recruté pour FILTRANS SPA UN CADRE LOGISTIQUE

Missions :
 • Gérer le traitement logistique de la commande, assurer le suivi du transport en sachant réagir rapidement face aux aléas
 • Suivi des commandes au départ de l'usine ou depuis des prestataires logistiques externes/fournisseurs
 • Coordonner le suivi de la préparation avec différents services.
 • Relation avec les transitaires pour planifier, réserver et organiser les transports
 • Etablissement des documents liés au mode de transport
 • Préparation de la documentation d'accompagnement de la marchandise
 • Communication au client des détails de l'expédition + documents d'accompagnement
 • Transmission des dossiers pour dédouanement au transitaire et en assurer le suivi
 • Rapprochement fin de mois avec la comptabilité
 • Tenue à jour des documents de gestion logistique
 • Gérer les réclamations clients.

Profil :
 • Bac +04 ans de formation ou déclarant en douane.
 • 03 à 04 ans d'expérience dans le domaine logistique ou transit.

Lieu de travail principal :
 • Alger

Référence : emploipartner-1408
Poste : Emploi Partner recruté pour FILTRANS SPA UN RESPONSABLE HSE

Missions :
 • Prise en charge des exigences légales et réglementaires en matière de SIE.
 • Coordination, suivi et reporting inter agences de la fonction SIE
 • Supervision, contrôle et compte rendu sur les activités de surveillance et de gardiennage des sites de la société
 • Montage et mise en forme du processus HSE
 • Management et Pilotage du Processus de HSE
 • Mise en place du plan HSE. Pilotage de la veille réglementaire HSE et garantie de son application.
 • Conception et confection d'indicateurs HSE et tableaux de bord
 • Gestion et suivi des tableaux de bord HSE.
 • Vulgarisation, Formation et sensibilisation autour du processus HSE

Profil :
 • Ingénieur en HSE /Ingénieur contrôle qualité et normalisation/Hygiène et sécurité industrielle
 • Formation supérieure en hygiène, sécurité et

environnement.
 • Expérience minimale 02 ans
 • Expérience sur un poste similaire souhaitée
 • Dynamique
 • disponible

Lieu de travail :
 Alger

Référence : emploipartner-1409
Poste : Emploi Partner recruté pour FILTRANS SPA UN DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE (CADRE DIRIGEANT).

Missions :
 • Rattaché au président directeur général, vous encadrez l'équipe de la direction de l'administration générale, missions sont les suivantes:
 • Assister le président Directeur Général dans la mise en œuvre des décisions de gestion, de coordination et de développement des activités relevant de son domaine de compétence ;
 • Manager la direction, concevoir, proposer et mettre en œuvre les orientations stratégiques de ses différents services.
 • Veiller au respect des règles juridiques de fonctionnement de l'administration et contribuer à l'amélioration des procédures internes de l'entreprise.
 • Garantir la qualité juridique des actes de la société, participer à la rédaction de dossiers et d'actes administratifs transversaux en lien avec les services.
 • Assurer une veille juridique, apporter un conseil aux services, alerter sur les risques juridiques et de contentieux dans l'entreprise.
 • Superviser les procédures contentieuses, mesurer les enjeux et proposer des orientations.
 • Supervise et contrôle la gestion des agences.
 • Garantir l'organisation et le suivi des différents services et superviser le pré-contrôle de légalité des actes.
 • Supervise et contrôle la Gestion du patrimoine de l'entreprise.
 • Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

Compétences :
 • Niveau universitaire exigé et âgé de 45 ans au maximum
 • Vous avez également des connaissances approfondies en législation et droit du travail
 • Vous connaissez le fonctionnement et les procédures administratives
 • Expérience d'au moins 5 ans dans un poste similaire
 • Bonnes capacités de rédaction (français et arabe), l'anglais serait un plus
 • Maîtrise parfaite de l'outil informatique
 • Autonome, réactif et doté de fortes aptitudes rédactionnelles et relationnelles
 • vous faites également preuve de qualités d'analyse, de synthèse et avez le sens du service public
 • Bon manager, disponible et à l'écoute de vos agents, vous savez piloter une équipe pluridisciplinaire.

Lieu de travail :
 Alger

Comment répondre à nos annonces
Si l'une de nos offres d'emploi retient votre attention, faites-nous connaître vos motivations en nous adressant un C-V avec photo + lettre de motivation en précisant votre réel intérêt pour ce poste, par mail, en vous rendant sur notre site :
www.emploipartner.com
 Tel : 021 680 296/021 687 086
 Fax : 021 298 595

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
 ولاية بومرداس
 مديرية التنظيم والتأهيل العام
 معملقة التنظيم العام
 مكتب التفتيش والمصعبات
 رقم: 14/ م ت ع /
 وصل تسجيل التصريح التأهيلي
 لجمعية معملقة
 بمقتضى القانون رقم 12/06 المؤرخ في 18 مفر 1433
 هـ الموافق لـ 12 جانفي 2012 المتعلق
 بالتصريح بالتأهيل، له هذا اليوم:
 وصل تسجيل التصريح بتأهيل الجمعية المعملقة
 المعملقة:
 جمعية أولياء اللائحة العروسة "معملقة معدونة" -
 بومرداس - الجزائرية
 الكائن مقرها بـ: نفس العروسة - قرية
 بومرداس - بلدية التاهوية
 لرئيس (1) الجمعية المعملقة خلال الجمعية
 العامة التأهيلية: مزابرو محمد
 تاريخ ومكان الميلاد: 27/03/1959 بـ: التاهوية /
 بومرداس
 العاطل (2) بـ: قرية بومرداس - بلدية
 التاهوية -
 ملاحظة: على رئيس الجمعية أن يقدم طلب تعديبه
 هذا الرمز إلى المعملقة المعملقة بالتنظيم
 للولاية، قبل تاريخ انقضاء المدة العاطل
 لونها ألاء.

Pensée
 Papa, Tu es une vérité abstraite, sans visage.
 Cette douloureuse vérité, si irréelle. Tu es ce qu'on ne voit pas, ce qu'on n'entend pas. Mais ce qu'on peut sentir.
 22-09-2013-22-09-2014
 Cela fait une année que nous a quittés à tout jamais, à l'âge de 63 ans, notre cher et regretté **Mendaci Ayache**
 En cette douloureuse circonstance, ta veuve **Zidane Naïma**, tes enfants **Mohamed, Soraya, Dahila** et **Liliane-Rania** demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire et de prier Dieu Tout-Puissant de t'accorder Miséricorde et de t'accueillir en Son Vaste Paradis.
Allah y Rahmek

L'INFO, RIEN QUE L'INFO

Adresse: 18 rue Desvignes 05000 Alger
 Téléphone: 021 22 78 14 - 021 22 78 15 - 021 22 78 16 - 021 22 78 17
 Fax: 021 22 78 18
 Email: info@midi-libre.com
 Site Web: www.midi-libre.com

Cuisine

Tajine tunisien



Ingrédients

500 g de pommes de terre
1 blanc de poulet
10 œufs
2 oignons blancs
1 botte de persil
2 gousses d'ail
1 c. à café de harissa
80 g de fromage râpé
2 c. à soupe d'huile
Sel, poivre

Préparation

Peler les pommes de terre. Les mettre dans une casserole et les couvrir d'eau froide. Saler et faire cuire 20 minutes. Pendant ce temps, couper le blanc de poulet en tout petits dés. Faire chauffer une c. à soupe d'huile dans une poêle et faire revenir les dés de poulet en remuant. Saler et poivrer. Réserver.

Peler et hacher l'oignon et l'ail. Laver, sécher, effeuiller et hacher le persil.

Egoutter les pommes de terre et les écraser à la fourchette dans un saladier. Ajouter le poulet, l'ail, l'oignon, le persil, l'harissa et le fromage, mélanger. Batre les œufs en omelette et les verser dans la préparation, mélanger. Préchauffer le four th 5/6 (170°).

Chemiser un moule rond de papier sulfurisé, le huiler. Verser la préparation dans le moule. Enfourner et faire cuire 30 minutes. Sortir le moule du four, laisser tiédir. Démouler et couper en tranches. Servir avec une salade verte.



Pyramides coco

Ingrédients

2 blancs d'œufs
100 g de sucre semoule
180 g de noix de coco râpée

Préparation

Faire préchauffer le four à 200°C, thermostat 7.

Batre les blancs en neige avec le sucre. Quand ils sont bien fermes, ajouter la noix de coco.

Faire des boules avec les mains, les poser sur une plaque anti-adhésive et aplatir le pourtour pour leur donner une forme ou mettre dans des moules en forme de pyramide.

BEAUTE ET BIEN-ÊTRE

Prendre soin de sa poitrine

Les seins, emblème de la maternité, subissent nombre de changements de toutes sortes au cours de la vie d'une femme. Conserver une jolie poitrine demande un peu de soin, des massages et quelques exercices simples au quotidien qui garantissent la beauté des seins.

Pour tonifier vos seins

Les applications de glace ou de compresses froides sont très efficaces.

Pour effectuer une application de froid sur votre poitrine, vous pouvez humidifier deux gants de toilette et les placer au réfrigérateur pendant une quinzaine de minutes.

Appliquez-les ensuite sur vos seins pendant 5 minutes.

Répétez l'opération une fois par jour.

Sous la douche

Le jet d'eau froide sous la douche stimule lui aussi la circulation sanguine, il permet l'élimination des capotons et lutte contre le relâchement des tissus.

Son effet est encore plus tonifiant si, sous la douche, vous effectuez un massage circulaire du sein pendant une ou deux minutes après chaque douche.

Le massage

Le massage « à sec », c'est-à-dire sans



crème ni huile, donne d'excellents résultats.

Il est effectué avant la douche avec une brosse douce pour le corps ou un gant de crin.

Le massage s'effectue par des mouvements circulaires en exerçant une légère pression autour du sein, du bas vers le haut, en évitant les tétons.

Un bon soutien-gorge

Le soutien-gorge, comme l'indique son nom, a pour objectif de soutenir la poitrine.

Il permet aux seins de rester dans la bonne position.

Ainsi, un bon soutien est fondamental notamment pour les fortes poitrines afin d'éviter la formation de vergetures et le relâchement des tissus.

Choisissez de préférence des modèles qui permettent une bonne irrigation sanguine (pas trop serrés).

Si vous pratiquez du sport, jogging ou autre, veillez à porter un soutien-gorge spécialement conçu pour les activités sportives.

Des masques pour les seins

Tout comme pour le visage, les masques nutritifs pour la poitrine sont particulièrement efficaces et recommandés.

Les composants des masques pour les seins facilitent la reconstruction des tissus.

A appliquer une fois par semaine.

La bonne posture

La position du buste joue un rôle important dans la beauté et la santé de la poitrine.

Une poitrine tombante sera, en effet, accentuée si vous passez des heures assises à votre bureau, les épaules tombantes et le dos rond. En effet, les muscles pectoraux se relâchent davantage ainsi et la poitrine tombe.

La bonne position pour avoir une belle poitrine : maintenir son buste et sa tête bien droits, les épaules en arrière et baissées. La colonne doit être bien en alignement.

BRICOLAGE MAISON

Restaurer un vieux miroir

On a tous craqué sur un vieux miroir. Mais parfois il est un peu éteint. Comment lui redonner du lustre ?

Restaurer le cadre du miroir

Le cadre peut avoir subi de petits dommages au fil du temps.

- Dans ce cas, rebouchez les trous et les fissures avec de la pâte à bois ou du mastic. Éliminez le surplus avec un couteau, notamment dans les plis des moulures. Poncez avec un papier de verre très fin. Au besoin, enroulez-le autour d'un crayon pour atteindre les recoins.

- Époussetez, puis appliquez un vernis, une peinture de même couleur, ou de la dorure en cire pour un cadre doré en faisant attention de ne pas laisser de traces de couleurs dans les moulures.

- Peignez l'ensemble du cadre pour éviter les raccords disgracieux.

Redonner de l'éclat à la dorure

- Commencez par dépoussiérer le cadre avec un chiffon doux avant de passer une éponge humidifiée avec une eau très légèrement savonneuse ou ammoniacuée. N'oubliez pas les moulures où s'accumulent les saletés. Nettoyez-les spécialement avec un coton-tige.

- Enfin, pour redonner à l'or tout son éclat : Pour les cadres dorés, utilisez du blanc d'œuf dilué dans du vinaigre. Badigeonnez au pinceau. Laissez sécher et nettoyez avec un tampon de coton.

Note

Votre miroir est constellé de petites taches noires ? On dit que la glace est « piquée », le mercure s'est altéré au fil des années. Pour cela, confiez de préférence votre miroir à un spécialiste.



Trucs et astuces

Semelles de cuir non glissantes



Vous ne glisserez plus sur vos semelles de cuir si vous les poncez avec du papier de verre moyen ou avec une demi-pomme de terre crue.

Nettoyer les chaussures en toile



Les chaussures en toile peuvent être tachées par la poussière et d'autres saletés. Pour leur rendre leur propreté initiale, frottez-les avec de l'alcool à 90°.



Chaussures claires

Si vos chaussures claires ont été tachées par la pluie, tamponnez-les avec du jus de citron et du lait, en quantités égales. Laissez sécher à l'om-

bre et lustrez-les avec une crème.



Des talons bien protégés

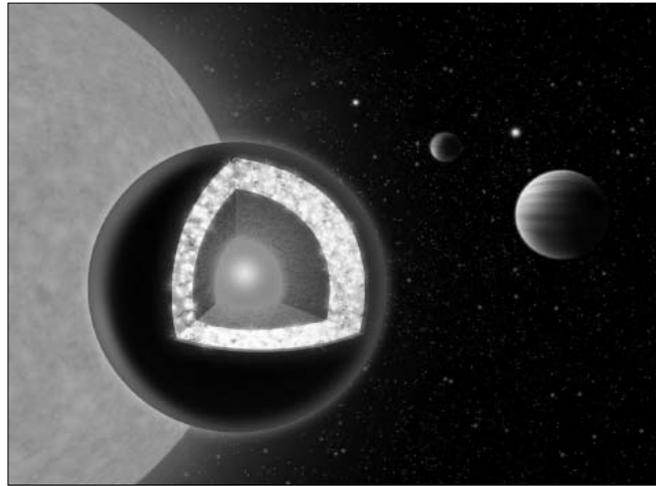
Recouvrez-les avec du vernis à ongles incolore, en renouvelant

Des exoplanètes avec un manteau de... diamant

Depuis des décennies, certains planétologues pensent que Neptune et Uranus pourraient abriter un cœur de diamant. Dans d'autres systèmes planétaires, néés à partir d'un disque de poussières particulièrement riches en carbone, des planètes telluriques pourraient être largement constituées de diamant.

Ces exoplanètes solides carbonées nous apparaîtraient sans doute très étranges en comparaison des planètes silicatées comme la Terre ou Mercure.

La première exoplanète autour d'une étoile sur la séquence principale a été découverte il y a presque 20 ans, en 1995. Elle a surpris les planétologues et les astronomes, car il s'agissait d'une Jupiter chaude. Nous connaissons aujourd'hui près de 1.800 exoplanètes et nous avons acquis la conviction que la formation d'un cortège planétaire accompagne presque toujours la naissance d'une étoile. Bien que des ressemblances avec notre Système solaire aient pu être mises en évidence en étudiant les autres systèmes plané-



taires, il n'est pas rare de trouver des géantes gazeuses proches de leur étoile hôte ainsi que des superterres. Contrairement à ce que beaucoup pensaient, il est même possible que des planètes se forment dans un système binaire. Comme, dans notre Galaxie, les étoiles doubles sont les plus nombreuses, avec les naines rouges, notre civilisation, qui a évolué sur une planète en orbite autour d'une étoile unique, qui plus est une naine jaune, devrait appa-

raître assez exotique à d'éventuels extraterrestres qui auraient découvert le secret du voyage interstellaire.

On commence tout juste à explorer la mécanique céleste des exosystèmes planétaires, à les imager directement et à analyser la composition chimique de certaines atmosphères d'exoplanète. La découverte des Jupiter chaudes, qui contredisait les modèles de formation planétaire construits sur les bases des observations dans le Système solaire,

nous a rendus prudents. Tout ce que nous savons maintenant laisse soupçonner que le monde des exoplanètes a encore beaucoup de surprises en réserve. Il existe sans aucun doute des planètes océans à découvrir, des mondes qui doivent ressembler à l'Arrakis de Dune et d'autres à l'exogéologie surprenante.

Des exoplanètes contenant jusqu'à 75 % de carbone

Sur ce dernier point et depuis quelques années, les planétologues et les astrophysiciens jouent avec une idée fascinante, celle d'exoplanètes carbonées. En effet, les disques protoplanétaires où naissent les exoplanètes contiennent des poussières silicatées et d'autres riches en carbone. Selon les proportions de ces poussières, il doit se former par endroits des planètes contenant beaucoup de silicates et peu de carbone comme ce fut le cas avec les planètes rocheuses de notre Système solaire) et ailleurs, à l'inverse, des mondes presque dépourvus de silicates. Alors que la Terre ne contient que 0,005 % de carbone, ces exoplanètes pourraient par exemple être constituées en grande partie de diamant et de graphite. C'est d'ailleurs la conclusion à laquelle est arrivé Nikku Madhusudhan dans le cas de l'exoplanète 55 Cancri e.

Prendre des photos a un impact négatif sur la mémoire

Dans un musée, les visiteurs se souviennent moins des objets photographiés que de ceux simplement observés. Photographier un événement nous empêcherait de l'enregistrer correctement dans notre mémoire ! Les appareils photo détruisent-ils notre mémoire ? Une recherche de l'université de Fairfield (Connecticut) montre que lorsque des personnes prennent des photos, elles ont plus de difficultés à se souvenir des objets fixés sur la pellicule.

En moyenne, des milliards de photos sont prises chaque année et 300 millions sont téléchargées chaque jour sur Facebook. Or, si nous prenons des photos, c'est pour nous souvenir des moments importants de notre vie. Mais la photo favorise-t-elle vraiment la réminiscence des événements ? Une étude parue dans *Psychological Science* semble justement montrer que le fait de prendre des photos nous empêche d'enregistrer correctement des détails dans notre mémoire.

Pour Linda Henkel, auteure de l'article, « les gens sortent si souvent leur appareil photo presque sans réfléchir. Quand ils comptent sur la technologie pour se souvenir à leur place, cela peut avoir un impact négatif sur la façon dont ils se rappellent leurs

expériences ». Les chercheurs ont réalisé deux expériences pour savoir si le fait de photographier des objets avait une influence sur ce qu'on retient d'eux. Dans la première expérience, 27 étudiants ont fait une visite dans un musée d'art afin de voir 30 objets, dont 15 devaient être photographiés et 15 simplement observés. Les participants avaient 30 secondes pour observer l'objet ou 20 secondes pour l'observer et 10 secondes pour le photographier. Le lendemain, ils devaient noter les noms des objets dont ils se souvenaient et répondre à des questions sur des détails. Le taux de réponses correctes sur les détails des objets photographiés était de 55 % contre 64 % pour les objets seulement observés : les participants se souvenaient moins bien des objets photographiés que de ceux qu'ils avaient uniquement regardés !

Pour savoir si le temps d'observation de l'objet influence les résultats, les chercheurs ont mené une autre expérience avec 46 personnes. Cette fois-ci, au cours de leur visite au musée, les participants ont vu 27 objets. Neuf étaient observés, neuf autres photographiés en entier et, pour les neuf autres, les participants devaient photographier un détail. À chaque

fois, les participants observaient les objets pendant 25 secondes, et pouvaient ensuite les photographier : le temps d'observation était donc toujours le même. Le lendemain, les participants devaient se souvenir des objets du musée. Là encore, quand l'objet était photographié en entier, les participants s'en souvenaient moins bien ! En revanche, zoomer avait un effet différent...

No panic : des solutions pour se souvenir

Dans cette seconde expérience, zoomer protégeait la mémoire des détails, indépendamment du détail grossi : même les détails non zoomés étaient mieux retenus si le participant avait photographié une autre partie de l'objet ! La manière dont la photographie était prise avait donc un effet sur le processus de mémorisation.

En conclusion, le fait de photographier des objets a un effet négatif sur la mémoire de ces objets, sauf si on zoome sur un détail en particulier. Cependant, pour Linda Henkel, les photos peuvent parfois aider à réactiver la mémoire. « Pour nous souvenir, nous devons avoir accès aux photos et interagir avec, au

Feux tricolores

Inventeur : J. P. Knight **Date :** 10 décembre 1868 **Lieu :** Grande-Bretagne

Le premier feu rouge, construit par l'ingénieur anglais J. P. Knight, fut installé à Londres le 10 décembre 1868, devant le Parlement. L'appareil était actionné par un policier, qui devait rabattre des volets pour indiquer si le passage était autorisé ou non. Les deux mentions possibles étaient "Stop" ou "Prudence".



INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL



20h45

En 1957, en pleine guerre froide, Indiana Jones et son ami Mac viennent tout juste d'échapper à des agents soviétiques à la recherche d'une mystérieuse relique surgie du fond des temps. De retour au Marshall College, le professeur Jones apprend une très mauvaise nouvelle : ses récentes activités l'ont rendu suspect aux yeux du gouvernement américain. Le doyen Stanforth, qui est aussi un ami proche, se voit contraint de le licencier. À la sortie de la ville, Indiana fait la connaissance d'un jeune motard rebelle, Mutt, qui lui fait une proposition inattendue : en échange de son aide, il le mettra sur la piste du crâne de cristal d'Akator

3H10 POUR YUMA



22h30

Ben Wade et sa bande attaquent une diligence, s'emparent d'un coffre rempli d'or et tuent le cocher. Dan Evans, un fermier, parvient à arrêter Wade. Le propriétaire du coffre promet une prime à qui mettra le bandit dans le train de 3h10 pour Yuma. Désespérément à cours d'argent pour sauver sa ferme, Evans relève le défi

CASTLE TOUT UN SYMBOLE



20h45

Susanna Richland, une comptable de 28 ans, a été assassinée. Elle a été retrouvée dans la position d'une crucifiée, a reçu plusieurs coups de couteau portés au niveau de la gorge et porte des stigmates au niveau des mains. Ce meurtre est le résultat d'un étrange rituel... La victime portait un certain intérêt pour le monde de l'occulte et son appartement était décoré de photos et symboles religieux et païens. Elle récoltait également des fonds pour une mystérieuse chasse au trésor... Castle voit dans cette affaire un nouveau «Da Vinci Code»

MUSSOLINI-HITLER, L'OPÉRA DES ASSASSINS



20h45

À travers des images d'archives, ce film retrace les rapports singuliers entre les deux dictateurs que tout semblait opposer, bien qu'ils aient été guidés par la même idéologie fasciste et fanatique. Les trajectoires de ces deux personnages qui étaient communes au tout début, s'écartèrent de plus en plus jusqu'à devenir conflictuelles et dramatiques. Mêlant grande histoire et vie privée, ce document exceptionnel traite de cette union fallacieuse en privilégiant le point de vue de Mussolini, le moins puissant des deux despotes. À travers leur relation se révèlent des aspects méconnus du conflit de la Seconde Guerre mondiale, riches en enseignements



LA SELECTION DU MIDI LIBRE

MOSQUITO COAST



20h50

A Hatfield, dans l'Arkansas, vit la famille Fox : le père, Allie, travaille dans les fermes environnantes et met quotidiennement ses quatre enfants - Charlie, Jerry et les jumelles - en garde contre la bête du monde, sous l'œil attendri de sa femme. Génial inventeur, recycleur de talent visionnaire et révolté, Allie décide un jour de quitter l'Amérique, selon lui en plein naufrage. Il entraîne sa famille au Honduras, avec la volonté de transformer en un monde idéal le petit territoire de Jeronimo qu'il a acquis en plein cœur de la jungle

ON N'EST PLUS DES PIGEONS ! LES PIGEONS PÉTENT LA FORME



20h45

Vous en avez assez de vous faire arnaquer ? Amateurs de système D, de bons plans anti-crise en tous genres, ralliez l'animatrice Claire Barsacq et sa bande de chroniqueurs pour agir ensemble et passer à l'action. Au sommaire de l'émission de ce soir : Les marchands du sommeil - «On a testé les régimes des stars» - «Tous en détox!» - «Les anti-rides : à quel âge?» - «Un coach privé, c'est un luxe?»

SCÈNES DE MÉNAGES L'ALBUM DE FAMILLE



20h50

On dit qu'il est préférable de laver son linge sale en famille, et les héros de «Scènes de Ménages» ne vont pas s'en priver lors de cette soirée spéciale, qui sera l'occasion de découvrir, entre autres, Cédric en pleine crise de jalousie à cause du frère de Marion (Philippe Lacheau), la tante de Marion (Charlotte de Turckheim), pour le moins intrusive, les rapports difficiles entre José et la mère de Liliane (Marie-Christine Barrault), la sœur très taquine de José (Annie Grégorio) et la flamboyante cousine de Liliane (Cristiana Real), les retrouvailles glaciales entre Raymond et son frère (Michel Vuillemoz) ou encore la terrifiante grand-mère d'Emma (Régine)

ESPRITS CRIMINELS LE CERBÈRE



20h50

L'unité d'élite se rend à Boston suite à la découverte de plusieurs décès par étranglement. Les premiers éléments de l'enquête permettent de déterminer que le tueur conserve des souvenirs de ses victimes et qu'il est motivé par une date-butoir qu'il lui faut respecter. Mais l'absence de lien entre les victimes rend la tâche difficile aux profilers. Ils découvrent, finalement, que toutes les victimes ont un lien avec des personnes vivant dans le même immeuble



Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

e-mail : direction@lemidi-dz.com

Directrice de la publication
Sihem Henine

e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à
IANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine :
100, rue Larbi Ben M'hidi -
Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med-Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité Mohamed-Boudiaf
BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzarah : 0210007133000214 clé 16
Adresse : 12 rue Fouzia Moulah
Clairval - Alger

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Alizée

elle présente son nouveau single

Alizée a présenté, en exclusivité, son nouveau single, *Alcaline*. Pour l'occasion, Grégoire Lyonnet était présent pour l'applaudir.

Julia Vignali

une histoire d'amour avec Kad

Kad Merad alterne comédies populaires et drames, Julia Vignali présente les *Maternelles* sur France 5 et c'est sur le plateau de *C à vous* que la magie a opéré entre eux.



Kelly Rowland

elle attend son premier enfant

Kelly Rowland attend un heureux événement ! Elle l'a confié sur Internet, par le biais d'une photo présentant une paire de baskets pour... bébé.

